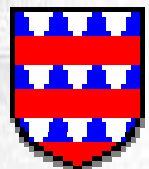


L'Avesnois

*Bulletin
du
Cercle Historique et Généalogique
de
Berlaimont*



<http://www.chgb.org>

Calendrier des réunions :

Les personnes voulant démarrer une généalogie ou l'étoffer peuvent venir nous rencontrer lors d'une permanence au local situé rue Wuibaille Dupont à Berlaimont au-dessus de la cantine scolaire.



Horaires et dates:

Samedis : 6-7, 20-7, 3-8, 17-8, 7-9, 21-9, 5-10, 19-10 **de 14 à 17 heures.**
Mercredis: 10-7, 24-7, 7-8, 21-8, 28-8, 11-9, 25-9, 9-10, 23-10 **de 17 à 19 heures.**

Cotisation annuelle 2013:

15 €, couple 20 €.

**à régler à l'ordre du Cercle Historique et Généalogique de Berlaimont
CCP 1508066X**

**Code IBAN : FR19 2004 1010 0515 0806 6X02 620 Établissement bancaire : LA POSTE
Code BIC SWIFT PSSTFRPP**

Sommaire :

Éditorial.	Page 3
Nouvelles des nôtres.	Page 3
Nouveaux adhérents.	Page 3
Assemblée Générale du 12 mai 2013.	Page 4
Publications vendues en 2012.	Page 12
Du nom donné à l'église d'Aymeries...	Page 12
Les Tombes de l'Église N.D. de l'Assomption (Ste Marie) d' Aymeries.	Page 15
Belles actions, traits de courage et de dévouement en 1845.	Page 20
Notes de lecture : embrefs de Saint-Rémy-Chaussée.	Page 21
Jugement du tribunal d'Avesnes à l'encontre de la mairie d'Avesnelles.	Page 22
Journée d'écolier en 1850.	Page 25
1679 - Bachant - Mariage du Seigneur de Gages.	Page 26
Photo de classe de l'école du Sacré-Cœur à Aulnoye en 1942.	Page 27
Mémoire du silence et Louise.	Page 28
Louvignies-Quesnoy.	Page 29
Eppe-Sauvage : une cousinade en hommage à Augustine et Léon HANON .	Page 36
Droit de Mambournie à Obies en 1737.	Page 37
Notes de Lecture.	Page 39
Ascendance avesnoise de Pierre MAUROY.	Page 42
Soldats étrangers et français décédés au lazaret allemand d'Hautmont (suite).	Page 49
Notre bibliothèque s'étoffe.	Page 50
Nouveau relevé en cours.	Page 52

Éditorial.

Quel que soit l'endroit où vous habitez, vous avez tous appris le décès de Pierre MAUROY, ancien maire de Lille et ancien premier ministre.

Quelle que soit l'opinion politique que l'on professe, quelle que soit l'expérience personnelle que l'on ait de son action, il a été ce qu'on appelle une personnalité d'envergure, une grosse peinture.

Oui, Lille est loin de l'Avesnois. Mais il est né à Cartignies, et a par sa mère de Boulogne-sur-Helpe une belle ascendance avesnoise.

Un tableau d'ascendance a été envoyé sur le groupe ancetres-en-avesnois, et a été complété par les échanges qui ont suivi. Vous en trouverez la compilation dans ce bulletin.

Bonne lecture

Colette FRANCOIS, *chgb9*.

Nouvelles des nôtres.

Carnet rose

Naissance le 18-3-2013 à Compiègne de Axelle ESCRIBANO, fille de Jonathan et Cécile SALMON, petite-fille de Jean-Marie et Yolaine SALMON (CHGB 58)

Elle a deux grands frères, Olivier (6 ans) et Paul (4 ans).

Naissance le 31-3-2013 à Lille de Aylène GUEREZ, fille d'Adrien et Ophélie, petite-fille d'Alain et Isabelle GUEREZ, (CHGB 115 et 219)

Naissance le 8-6-2013 à Maubeuge de Inès LEGRAND, fille de Julien LEGRAND et de Gwendoline HURREAU, petite-fille de Jacques HURREAU (CHGB 263)

Toutes nos félicitations

Carnet noir

Décès le 26-3-2013 à Lille de Valérie HUYGHE, 42 ans, (ex CHGB 149), maman de Manon VYDT fille de Nicolas (CHGB 148)

Toutes nos condoléances.

Nouveaux adhérents.

526 DUCROCQ Alain, 194 rue Mirabeau, 59620 AULNOYE-AYMERIES aalain.ducrocq@orange.fr

527 DUCROCQ Annick, 194 rue Mirabeau, 59620 AULNOYE-AYMERIES aalain.ducrocq@orange.fr

528 DUFRANNE Dominique, 166 rue Marc Lanvin, 77190 DAMMARIÉ LES LYS

dominique.dufranne@wanadoo.fr

331 CARION Aurélien, 5 place verte, 59600 MAUBEUGE aurelien.carion@orange.fr

529 VINCENT Monique monique.vincent3@wanadoo.fr

Assemblée Générale du 12 mai 2013.

Avant d'ouvrir l'Assemblée Générale, et après émargement de la liste de présence par tous les adhérents physiquement présents, la vérification des mandats montre qu'il reste des pouvoirs en blanc non attribués.

Le Conseil d'Administration est donc appelé en réunion extraordinaire.

Compte-Rendu du CA extraordinaire du 12/05/2013

Sont présents : RABIN Colette, FRÉMY Alain, GUÉREZ Alain, LEGRAND Pierre, TROUILLET Thérèse, LELEUX Sonia, PIGOT Jean-Luc, BIÉRENT Marcel, COLLET Gérald, FAGOT Marie-Claude.

Absent : **VYDT** Nicolas. Ouverture de la séance 10h.

Ordre du jour : Nombre de pouvoirs pour l'Assemblée Générale.

Il est proposé d'accorder 4 pouvoirs au lieu de 3 pour tous les participants à l'Assemblée Générale.

L'unanimité est donnée à cette proposition.

Fin de séance à 10h05. L'Assemblée générale peut débiter.

Ordre du jour

- *Rapport moral et d'activité*
- *Vote du rapport moral*
- *Rapport financier*
- *Vote du rapport financier*
- *Élections au sein du CA*
- *Questions diverses.*

Les présidents du CGA et de l'AGFH ainsi que le maire de Berlaimont et celui de Bavay se sont excusés. Madame Francine CAILLEUX, première adjointe au maire de Bavay est présente. Nous la remercions de nous avoir trouvé cette salle à la demande de M. MOREAU du Cigalon.

Nous remercions toutes les personnes présentes en ce jour.

Inscrits : 223 dont 2 non votant.

Présents : 24

Pouvoirs : 84

Rapport moral et d'activité :

À ce jour nous avons 233 adhérents (258 en 2012) dont 82 sont du Nord (62 en Avesnois dont 6 Berlaimontois), 127 des autres départements (et autres pays) dont 1 en Polynésie, 21 en Belgique, 1 en Angleterre, 1

en Italie et 1 aux USA.

On enregistre une baisse de 10 %.

Local et permanences :

Le local est toujours commun avec le club de néerlandais.

Hors permanences, nous faisons les impressions, les préparations de commandes, les rangements en bibliothèque, l'entretien et la remise en état du matériel, et bien d'autres choses nécessaires au fonctionnement de l'association.

Chaque semaine est ouverte une permanence, plus des ouvertures hors dates sur demande préalable par des adhérents lointains. Cette année 2012, il y a eu 63 ouvertures pour 356 personnes, soit une moyenne de 5,6 personnes présentes à chacune.

Nous n'avons toujours pas d'accès internet au local.

C'est encore plus gênant depuis la mise ligne des AD, elles ne prêtent plus de microfilms. Nos adhérents non internautes n'ont pas accès aux AD en ligne, ce qui est dommageable pour leurs recherches dans les communes pas encore numérisées dont nous ne possédons pas les microfilms. Il est également impossible de faire des recherches dans les données en ligne lors des permanences.

Bibliothèque :

Nicolas a apporté plusieurs cartons d'anciens numéros de journaux. Gérald fait le tri par date, relève les articles concernant nos communes. Il fait un bref sommaire de ces articles.

Nous avons récupéré des numéros du journal "L'Illustration" sur la guerre 14-18.

La bibliothèque est aussi composée de nos dépouillements, de ceux achetés à d'autres associations ou de ceux donnés par certains adhérents. On trouve également des livres et revues d'histoire, de généalogie, des microfilms, des cd, quelques albums De CROY.

Nouvelles publications :

Sont parus depuis la dernière AG, le livret MPLF de Berlaimont, Etrœungt mariages et décès de 1896 à 1912, Liessies (6 volumes), Dimont, Solre-le-Château (8 volumes).

Numérisations :

Les numérisations en mairies continuent doucement car il nous devient difficile d'avoir des réponses de certaines mairies, soit qu'elles doutent de notre droit à numériser entre 75 et 100 ans, soit parce qu'elles se posent des questions sur ce que nous allons en faire.

Une troisième équipe de photographes a été constituée, certaines mairies n'étant ouvertes que le matin.

Le pied pour l'appareil a été fait par Louis RABIN. Annie LEMAIRE sera la photographe en binôme avec Marie FAGOT le plus souvent.

En 2012 nous avons effectué 12 sorties en mairies (sans compter Nicolas), mais aussi d'autres pour les illustrations de nos publications et de nos bulletins.

Communes numérisées en 2012 : Bettechies (Annie avec Colette), Sémeries (Colette avec Daniel, Marcel et Marie, puis Annie avec Colette), La Flamengrie (Annie avec Colette), Boussières (Colette avec Thérèse)

Des microfilms sont numérisés mais non disponibles sur CD car les photos ne sont ni triées ni gravées. Ils sont consultables au local lors des permanences, sur le disque dur externe.

Dépouillements :

Il reste beaucoup de communes à dépouiller, les embrefs, les notaires et les livrets MPLF à faire. Appel aux bonnes volontés. Il est rappelé que pour mettre les données en ligne, il faut d'abord procéder au dépouillement qui sera édité.

Vente de publications : (voir détail à la suite)

Ont été vendus en 2012 59 publications diverses et 15 numéros du bulletin.

Le site du CHGB :

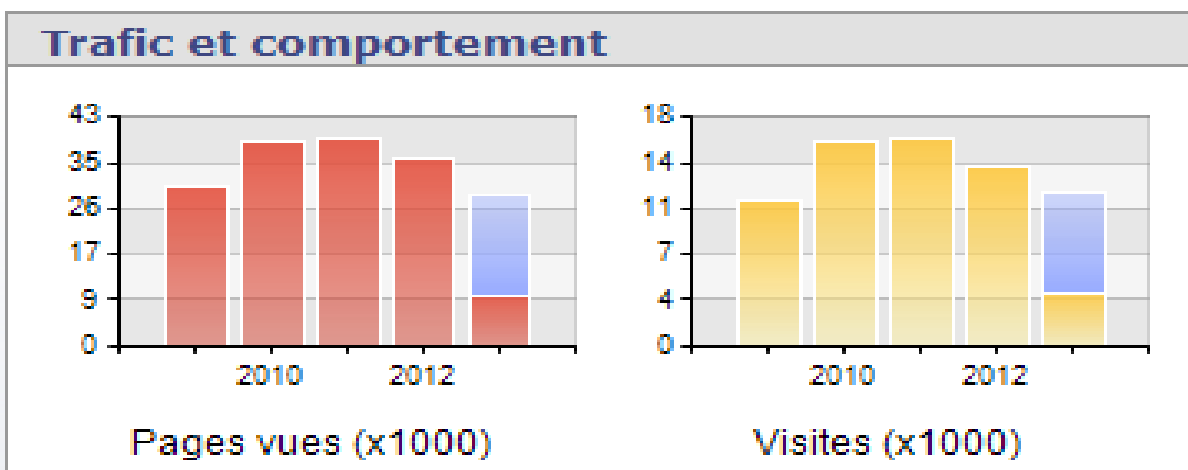
Alain FRÉMY et Jean-Luc PIGOT s'occupent du site.

L'adresse est www.chgb.org. Vous pouvez consulter entre autres :

- la page d'accueil et ses diverses informations.
- la liste de notre bibliothèque,
- de nos documents numérisés,
- de nos parutions,
- des films possédés par l'association.
- téléchargement des revues du cercle consultables librement par tous du N° 1 au N° 20. A partir du N°21, c'est réservé aux adhérents.
- accès aux «données en ligne» (expoactes) géré par Alain.

Site : Cercle Historique et Généalogique de Berlaimont - **Année 2012 / Année 2011**- hors expoactes

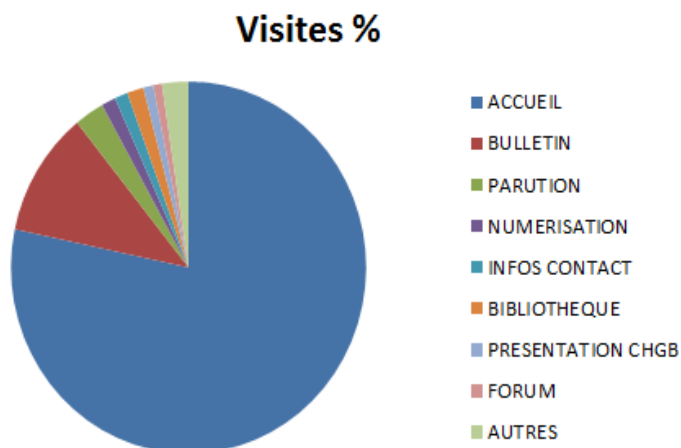
Volumétrie	A	A - 1	A - 2
Pages vues	35 257	-10,4%	-9,1%
Visites	13 841	-13,7%	-12,3%



On constate une baisse du nombre de visite de 13,7% / à 2011.

La structure du site ayant été modifiée en 2012, l'étude du % Visites/pages est présentée sur 2013.

Année 2013 - % Visites/pages.



Pages	Visites %
ACCUEIL	78,3
BULLETTIN	10,9
PARUTION	2,7
NUMERISATION	1,3
INFOS CONTACT	1,2
BIBLIOTHEQUE	1,5
PRESENTATION CHGB	0,9
FORUM	0,8
AUTRES	2,4

RAPPORT 2013 FREQUENTATION EXPOACTES

Généralités Expoactes.

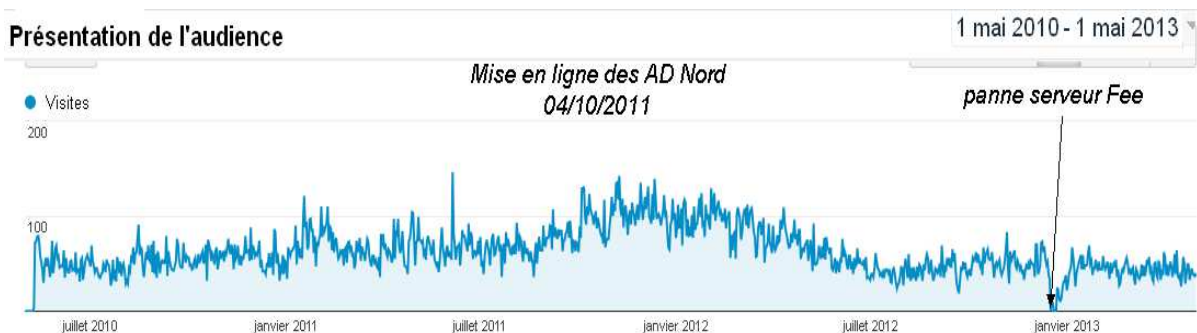
Statistiques

440.572 actes dont :

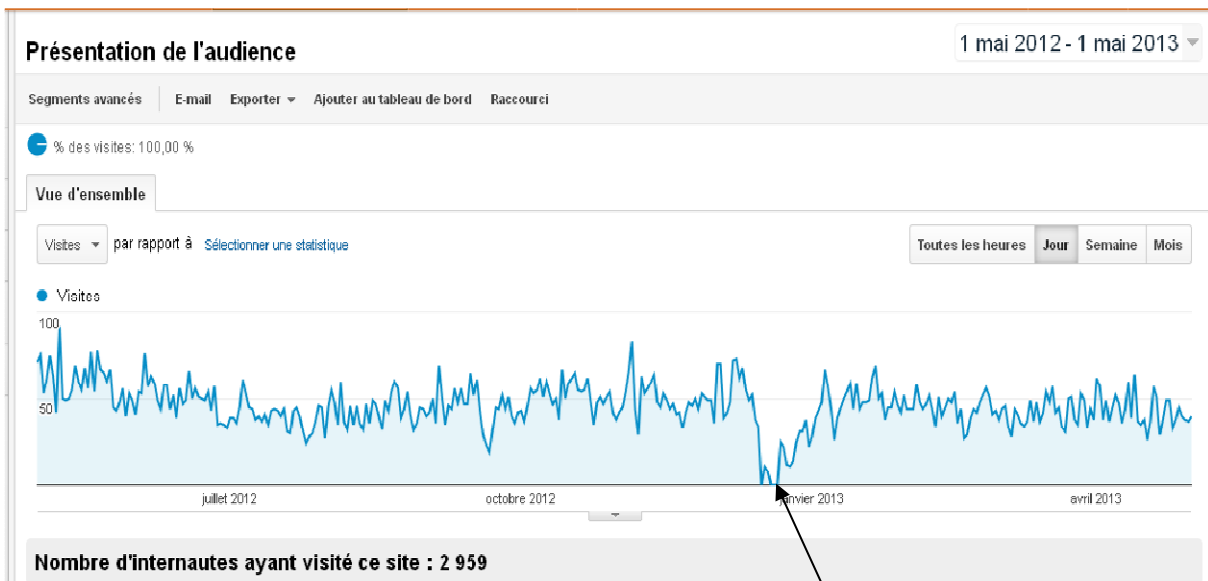
- 199.980 Naissances/Baptêmes
- 133.871 Mariages
- 93.679 Décès/Sépultures
- 13.042 Actes divers

228 adhérents Internet.

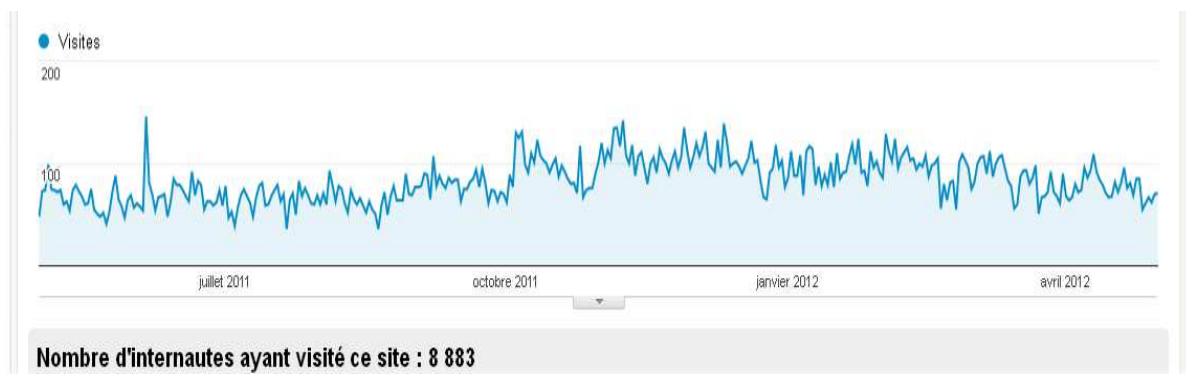
Statistiques depuis installation outils audience 1 mai 2010-1mai2013



Audience du 1 mai 2012 au 1 mai 2013
16 821 visites (46 visiteurs/jour) pour 293 940 pages vues



Du 16 au 21 /12 / 2013 défaut sur serveur Free suivit attaque virale
Audience du 1mai 2011 au 1mai 2012



Présentation de l'Audience comparée

Nombre de Visites du 01/05/2012 à 01/05/2013		Nombre de visites du 01/05/2011 à 01/05/2012	
16 821		30 659	
Visites	16 821	Visites	30 659
Visiteurs uniques	2 959	Visiteurs uniques	8 883
Pages vues	293 940	Pages vues	485 766
Pages/visite	17,47	Pages/visite	15,84
Durée moy. de la visite	00:13:39	Durée moy. de la visite	00:10:41
Taux de rebond	13,70 %	Taux de rebond	19,59 %
Nouvelles visites (en %)	16,31 %	Nouvelles visites (en %)	28,29 %

D'après les statistiques il y a eu une croissance constante jusque fin 2011. La baisse 2012 est de près de 50%.

Le site a été victime presque coup sur coup d'une attaque virale (octobre) et d'une panne de l'hébergeur (décembre). Dans les deux cas, c'est la base de données qui a été touchée. Le site a été rétabli assez vite, ça a été plus difficile et plus long pour la base. Il n'existe en effet pas de soutien pour les pages persos. Comme nous sommes hébergés gratuitement par free, nous ne pouvons pas être exigeants. Nous cherchons un hébergement payant avec suivi.

Majoritairement, vous vous êtes montrés patients et compréhensifs durant les deux pannes successives. Il y a néanmoins eu quelques remarques assez désagréables pour les gestionnaires.

Il est rappelé que ceux-ci ne peuvent pas être tenus pour responsables des pannes de serveur, ni du temps nécessaire à la remise en fonction. Une panne Free est une panne Free à laquelle ils ne peuvent rien. Et la remise en état d'un site après une grosse panne de serveur peut s'avérer longue et délicate, elle est en outre soumise à leurs connaissances, à leur disponibilité et à leurs horaires. Ne pas oublier qu'ils sont bénévoles et ont une vie privée à côté du CHGB.

Bulletin :

Par les consultations sur le net nous savons que le bulletin est lu.

C'est Gérard qui s'occupe de vérifier les articles proposés et de les corriger si besoin, après accord de Colette pour leur publication.

Les articles y figurant sont d'excellente qualité. Les auteurs citent leurs sources et ne prennent pas systématiquement Wikipedia pour référence. On y trouve également des notes de lecture, majoritairement transmises par Daniel.

Pour le bulletin 30, nous n'avons à ce jour qu'un seul article. Les articles ne doivent pas être trop longs (maximum 6/8 pages). La mise en page du bulletin est faite par Jean-Luc.

Quelques adhérents ne le sont que pour le bulletin. Une seule remarque négative: trop souvent le même auteur.

Les forums :

Il y en a deux :

CHGB-infos, réservé aux adhérents, sur lequel l'inscription est obligatoire. Il sert à diffuser les informations importantes, ou toute information à caractère non généalogique.

« **Ancêtres en Avesnois** » est ouvert à tous. Créé en 2006, avec pour modérateurs James, Daniel et Colette, il permet à tous d'échanger et de profiter. Ancêtres en Avesnois est totalement indépendant du CHGB et n'est pas seulement une boîte à actes.

Il y a 932 membres et 11849 messages ont été validés pour l'année 2012. Une grosse baisse de 50% du trafic depuis juin 2012, c'est le cas sur une majorité des autres groupes Yahoo, y compris pour des départements

Élection des membres du CA:

Nous demandons pour un vote à main levée (unanimité obligatoire) et s'il est possible de faire un vote groupé pour le renouvellement des membres.

Il y a unanimité, le vote, groupé, se fera à mains levées.

Sont sortants pour fin de mandat : Colette RABIN, Jean-Luc PIGOT, Gérald COLLET, Sonia LELEUX et Pierre LEGRAND.

Avant de se représenter Colette fait la remarque suivante : «Je veux bien continuer à condition qu'on ne prenne plus mon domicile pour une annexe du local. Pas de téléphone longue durée surtout à l'heure des repas, pas de visite au domicile sans rendez-vous.»

Les cinq sortants se représentent

Les 5 membres sont élus à l'unanimité.

Questions diverses :

James veut savoir si faire des dépouillements était utile, en dehors du local et du groupe où c'est avéré. Se vendent-ils ?

C'est un fait que ce point n'était pas abordé les années précédentes, à part dans le bilan financier. Nous avons vendu 59 publications et 15 bulletins. C'est donc bien utile.

Pas d'autre question.

Projets 2013-2014 :

En 2014 nous fêterons nos dix ans. Nous espérons faire une publication sur des personnalités de l'Avesnois pas forcément connues au niveau national, parfois même connues simplement au niveau communal. Pensez-y, envoyez-nous vos articles.

Ce sera également le centenaire de la « Grande Guerre » 14/18. Nous allons travailler sur les MPLF pour en fournir un maximum.

La SAHAA exposera des actes authentiques de 14/18. Par ailleurs, la mairie de Dompierre-sur-Helpe se prépare pour une grande exposition de documents (authentiques et jamais publiés) concernant la commune.

Nous participerons indirectement au centenaire avec le CGA, car beaucoup de gens du Pas-de-Calais ont évacué à Berlaimont. Les photos des listes ont été fournies à Jean DILLY.

Nous avons remis aujourd'hui à Mme CAILLEUX les livrets MPLF du Bavaisis pour la Maison du Patriote.

Nous serons également partie prenante avec les Anciens Combattants de Berlaimont.

Plus rien à l'ordre du jour, l'Assemblée générale se termine à 11h40

Nous passons au pot de l'amitié avant de nous séparer et souhaitons un bon appétit à ceux qui ont choisi de continuer la journée par un repas au restaurant « Le Cigalon » sur la chaussée Brunehaut à Bavay, suivi d'une visite du musée archéologique de Bavay où nous serons agréablement guidés par notre ami et ancien trésorier, Sébastien CAVERNE qui nous fera découvrir son lieu de travail.

Publications vendues en 2012.

Ainsi qu'indiqué dans le CR de l'AG, la vente des publications n'avait jamais été abordée autrement que par son montant dans le rapport financier.

Ce sera désormais intégré dans le rapport moral.

Ont été vendu en 2012 :

Dépouillements

Eppe-Sauvage, naissances, mariages décès (1 de chaque). Baives, naissances, mariages, décès (1 de chaque). Féron, couples n° 49 et 50 (1 de chaque). Boulogne-sur- Helpe, mariages (1). Glageon, les habitants 1 et 2 (1 de chaque), les mariages 1 et 2 (2 de chaque), la table des mariages (1). Beurieux (3). Rainsars, les habitants 1 et 2, les couples (1 de chaque). Vieux-Mesnil, naissances, mariages et décès (2 de chaque). Dourlers, les habitants 1 et 2, les couples 1 et 2 (2 de chaque). Etrœungt naissances (1), mariages et décès (2). Croix-Caluyau (1). Louvroil mariages (1). Liessies, les habitants 1 (1), les mariages 1 et 2 (1 de chaque). Mariages et décès franco-belges (1).

Autres

La charte-loi de Prisches en français moderne (2). Chroniques locales 1 (1). Chroniques locales 2 (1). Chroniques locales 3 (2). Pour une relecture de Wattignies (4). Les tribulations d'un généalogiste amateur (1). Recueil d'histoire locale (2).

Livrets MPLF

Baives, Eppe-Sauvage, Féron, Glageon, Bachant, Berlaimont, Locquignol (1 de chaque)

Bulletins

15 numéros ont été vendus.

Du nom donné à l'église d'AYMERIES...

Mettre à jour 4 tombes "cachées" sous une stalle de l'église d' Aymeries est une belle récompense pour sept années de travail sur le site. La deuxième stalle récemment déplacée n'a pas révélé d'autres sépultures. L'épigraphie est maintenant terminée. Les nouvelles pierres, ajoutées à celles que nous connaissions, permettent d'approcher un peu plus une histoire qui commença en 1088 et qui touche, en priorité, le domaine ecclésiastique.

La question relative à *l'Organisation de l'Église* pendant des siècles, dès qu'abordée, nous confronte à une rare complexité. Les documents - cartulaire et pouillés - démontrent qu'il existait au moins trois "implantations" religieuses sur le site : une chapelle dans le château, une église prieurale et une église paroissiale, avec des desservants différents, des comptes particuliers, des gestions séparées. Les conflits, nés de juridictions rivales sont nombreux et l'on doit se référer pas à pas aux arbitrages du seigneur local, du Comte de Hainaut, de l'abbé d'An-

chin, de l'évêque de Cambrai et parfois du Pape ou de son légat.

Le généalogiste se trouve confronté, quant à lui, à une autre complexité : celle de termes utilisés dans les actes "d'état civil", actes qui furent du ressort des religieux à partir de 1539 (*) jusqu'à la Révolution, et renvoient à un lexique peu évident : paroisse ou cure... collation de... décanat... archidiaconé... doyenné...etc.

(*) *Ordonnance de Villers-Cotterêts - art. 51.*

L' historien de l'Avesnois, MICHAUX Aîné, écrit en 1867 : *".. Peu de personnes connaissent ce qu'était l'ancienne organisation ecclésiastique de notre contrée. Beaucoup se la représentent d'après l'organisation actuelle, qui en diffère essentiellement. C'est un point d'histoire locale généralement ignoré qui mérite d'être étudié et mieux connu. Les livres traitant de cette manière sont rares, la plupart écrits en latin, ce qui les met hors de portée du plus grand nombre de lecteurs..."*

Pour ce qui concerne l'histoire du diocèse, plus exactement de l'archidiocèse de Cambrai, il m'a semblé intéressant de la revisiter car, effectivement, l'un des écrits les plus intéressants est le "Cameracum Christianum" publié en 1849 par LE GLAY mais depuis, notre "organisation ecclésiastique" a été profondément modifiée. Le travail touche à sa fin.

Quant au site d'Aymeries, il nous réserve, j'en suis convaincu, encore bien des surprises, chaque découverte amenant son lot de questions. Une première - toute simple - sur laquelle il semblait évident de se pencher : le nom "incertain" de l'église paroissiale...

Les reprises du cartulaire du prieuré à partir du 16ème siècle, ainsi que l'épigraphie de tombes datant des 17 et 18ème siècles portent le nom de **Sainte Marie (Santa Mariae) d'Aimeries**. Mais alors, que penser de cette remarque tout à fait exacte: *... j'ai été baptisée à l'église Notre-Dame de l'Assomption d'Aymeries, et tous les ans, une messe est célébrée dans cette église le 15 août, fête de l'Assomption de la Vierge...*

Une rapide incursion sur le site internet confirme cette "appellation". Par contre le *Service de la conservation du patrimoine* du Diocèse ne dispose pas de documents qui pourraient nous éclairer.

La "Notice Historique sur les Circonscriptions Historiques anciennes et modernes du Diocèse de Cambrai", de MICHAUX, parue en 1867, fait apparaître que : *la donation de Ermengarde de Mons à l'abbaye d'Anchin permit la création d'un prieuré à Emeries placé sous le **vocabulaire de la Vierge Marie**..(..) et signale (sans donner de détails) que la patronne est **Notre-Dame**.*

MICHAUX insiste par ailleurs dans son étude, sur l'importance de la date des "ducasses" qui sont, au plan local, une reprise des "*dédicaces*", c'est à dire les cérémonies qui consacrent une église comme lieu de culte et commémorent son nom. Si l'on suit ses documents, *"la ducasse d'Aymeries est le jour de la Trinité"...* soit le dimanche qui suit la Pentecôte, donc entre mi-mai et mi-juin, ce qui n'a rien à voir avec l'Assomption de Marie fêtée le 15 août.

Il faut donc chercher ailleurs l'origine du nom "Notre-Dame de l'Assomption" transmis par la tradition locale, ainsi que par le diocèse. J'ai posé la question lors d'une réunion de la Société Historique d'Avesnes, à partir des éléments qui précèdent.

Selon Me Michel DÉFOSSEZ, plusieurs noms ont été donnés, au cours des siècles, aux chapelles et églises dédiées à la Vierge Marie : Sainte-Marie, Notre-Dame, Notre-Dame des Sept Douleurs (fréquent dans notre ancien État de Bourgogne au 15ème siècle...), etc. C'est avec *"le vœu de Louis XIII"* au 17ème, que le

culte de *Notre-Dame de l'Assomption* a fait du 15 août une véritable fête nationale française et donné son nom à beaucoup d'églises.

Si l'on résume très succinctement l'Histoire : engagé en 1635 dans la terrible "Guerre de trente ans" contre la maison d'Autriche, le roi voit les espagnols envahir la Thiérache, le Vermandois... occuper Corbie.. C'est un moment de réelle "panique politique" augmentée de très mauvais présages : l'agitation huguenote... la peste dans le royaume... une tentative d'assassinat de Richelieu... Selon ses biographes, Louis XIII était très pieux... *jusqu'au mysticisme...* avec une dévotion particulière à la Sainte-Vierge depuis son enfance.

Il semble que, en pleine crise de conscience, et conseillé par quelque religieux important (on parle d'un certain Père Joseph, fondateur de l'Ordre du Calvaire de Morlaix ??...) le roi se dispose à mettre sa personne et son État sous la protection de la Vierge Marie. Il prépare donc, dès 1636, une Ordonnance qui sera plusieurs fois corrigée toute l'année 1637 car la chance a tourné ; cette fois, ce sont les français qui crient victoire devant le recul espagnol. Une copie annotée est de la main de Richelieu.

L'Ordonnance du 10 février 1638, couchée sur Lettres Patentes à St Germain, précise que le Roi "**consacre à la Sainte Vierge sa personne, son État, sa couronne et ses sujets...**" Le texte in-extenso, enregistré au Parlement, figure au "Recueil des anciennes Lois françaises". C'est donc un acte officiel qui fait de la Vierge la protectrice du pays et de la date du 15 août, célébration de sa "montée au ciel", la première fête nationale française.

Il a été écrit ici et là que l'Édit royal venait du fait que l'Infante d'Espagne, sa femme, attendait (sur le tard...) un "enfant miracle"... celui qui sera Louis-Dieudonné, futur Roi-Soleil. Or, à la lecture, aucun mot ou allusion n'évoque la naissance d'un dauphin. Il ne faut pas oublier que cette épouse fut une rivale qui fit porter les armes contre son époux et qu'il délaissa 23 années durant. Par ailleurs, disent les biographes, le texte pratiquement définitif *avait été déposé début novembre 1637, soit à une période où le roi n'avait pas repris d'intimités avec la reine...*

Reprenons Me DÉFOSSEZ qui précise : à partir du "vœu de Louis XIII" on assiste à un véritable culte de la Vierge. Ainsi donc, pour Aymeries, passer (oralement ou par l'écrit) de l'appellation Sainte-Marie à Notre-Dame de l'Assomption, peut être considéré comme un "usage" ou une "tradition", en aucune façon un changement d'interprétation ou de sens.

Cependant... en 1638... le Hainaut est espagnol ; d'ailleurs, à cette époque, pratiquement tout le diocèse de Cambrai est espagnol. Notre région ne sera "française" que bien après la Paix de Nimègue de 1678. Le vœu de Louis XIII, chez nous, ne pourra donc vraiment être respecté qu'aux tous débuts du 18ème siècle.

Conclusion :

Si l'on se reporte aux travaux historiques de LE GLAY et MICHAUX, il est admis que l'église d'Aymeries a été répertoriée par le diocèse sous le nom de "Notre-Dame" (*sous-entendu : de l'Assomption*) au moins depuis, (sinon avant...) le milieu du 19ème siècle.

Je pencherais personnellement pour le milieu du 18ème siècle, une époque où pratiquement tous les établissements religieux de l'Avesnois ont été rénovés et souvent fait l'objet de nouvelles "dédicaces". Les archives concernant l'inventaire préliminaire à la mise en vente du prieuré comme "Bien National" en 1793, enregistrés à Le Quesnoy, se gardent bien d'écrire "Sainte-Marie" ou "Notre-Dame" !... Un comble pour des révolutionnaires !... Juste : prieuré d'Aymeries.

Le fait que l'Assomption ait été reconnue comme "dogme" par le pape Pie XII (*Bulle "Munificentissimus Deus"* - 1er novembre 1950) ajoute encore à la valeur officielle de cette appellation, et qui figure actuellement sur le site Internet du Diocèse.

Gérald COLLET, *chgb244*.

Sources et Documentation :

- Le Glay : "Cameracum Christianum"-1849.
- Michaux Aîné : "Notice Historique sur les Circonscriptions Historiques anciennes et modernes du Diocèse de Cambrai" - 1867.
- M. de Vulgrenant : "Revue d'Histoire de l'Église en France" - 1938.
- Jean-Louis Petitfils : "Louis XIII" - 2008.
- SAHAA - Site internet du diocèse de Cambrai - Service de la conservation du patrimoine du Diocèse - Société d'Émulation de Cambrai.

LES TOMBES de l'Église N.D. de l'Assomption (Ste Marie) d'AYMERIES.

Valoriser une jolie église du 11ème siècle et le site historique qui l'entoure... "*Voilà quelque temps "qu'on s'y colle"... et "on"y arrivera !..."*" disent les bénévoles du Syndicat d'Initiatives... Pour lors, "*on"y joue surtout du burin et du marteau...*" ce qui n'empêche nullement les visites puisque j'y recevrai notre Président d'Honneur et le Cercle BRUNEAULT de Maubeuge pour une visite "historico-culturelle", le jeudi 23 mai. Viendront ensuite les Journées du Patrimoine.

Certes les travaux sont loin d'être terminés... mais pour ce qui est des tombes *in situ*, il est maintenant possible d'affirmer qu'elles sont toutes répertoriées. Le déplacement de la stalle de gauche (en regardant le chœur..) n'a pas révélé autant d'"inventions" que celle qui lui faisait face, mais nous avons ôté les quelques mauvaises boiseries hors d'état, (et qui empiétaient...), dégageant ainsi les inscriptions de deux pierres que je souhaitais voir révéler... la troisième restant encore "secrète", car très abîmée.

Voilà donc maintenant **neuf tombes visibles**, dont sept - très probablement huit ?... - sont des sépultures de moines de l'abbaye d'Anchin, dont dépendait le Prieuré. Si l'on suit l'épigraphie, ces religieux ont, ou bien exercé un simple sacerdoce (*religiosus*), ou bien dirigé (*praepositus*) l'établissement prieural. Une tombe est celle du "*moine reconstruteur*" (*cf : MH*) aux tous débuts du 18ème siècle. Une seule pierre concerne un laïc.

Trois pierres sont à gauche (**G**) ; six sont à droite (**D**). L'une d'entre elles semble bien "abriter" deux défunts de la même famille.

Pour l'histoire, quatre de ces sépultures n'ont jamais été signalées. Aucune ne concerne un "prêtre" ou "curé" paroissial.

1 - Liste des Religieux selon les dates de décès:

G - 1650 ??

G - 1674 - Dom Henri Du MOULIN (Prieur responsable)

D - 1675 - Dom Charles DUQUESNE (Prieur responsable)

D - 1703 - Dom Grégoire PICQUART (Moine) avec référence à Dom Théodore LEFEBVRE

D - 1707 - Dom Arnold BECQUET (Moine reconstruteur)

G - 1723 - Dom Augustin Des BLEUMORTIERS (Moine)

D - 1742 - Dom Charles de la PORTE (Prieur responsable) avec son frère ?... ou père ?...

D - 1742 - Dom Alexandre FRANCOHOMME (Moine)

2 - Laïc :

D - 1710 - Louis JULET - Mayor - Receveur de la Terre et Seigneurie d'Aymeries.

3- L'Histoire :

Dès la construction du Prieuré, aux débuts du 12^{ème} siècle, les villageois, peu nombreux mais confiants en leur seigneur et en leur curé, exigent de disposer d'une chapelle (ou église) distincte de la chapelle prieurale. Une manière de se démarquer, si l'on veut, du projet de l'évêque Gérard II de Cambrai, de voir s'élever un jour une abbaye en lieu et place du prieuré.

On comprend également que la donation en 1088, de Ermengarde, veuve de Gossuin 1^{er}, prive la communauté de quelques "bonnes terres à *faire-valoir*" non négligeables... et que les Bénédictins ne sont pas toujours réputés comme voisins "faciles"...

Cette situation provoque d'incessantes querelles - les actes en font foi - puisque les deux bâtiments sont contigus mais ne suivent pas les mêmes codes, prières... en clair, la même liturgie... Les albums de CROY, en 1600, montrent les deux bâtiments, chacun avec son propre clocher. Les textes rapportent qu'ils ont "... *une cloche dont le timbre était différent...*" de façon à bien séparer les cérémonies.

Cependant le Prieuré, tout comme l'église paroissiale, pâtiront des mêmes guerres en Hainaut. L'impressionnant travail de fortification du château commandé par Nicolas ROLIN et poursuivi par ses descendants permet, à partir de 1434, de sécuriser le village et alentours (26 ménages, soit une centaine d'habitants en 1473) ainsi que les cinq moines du Prieuré. Mais rien ne peut contenir *la fureur de l'ennemi François* qui rase à *blanc estoc* l'ensemble de la vallée de la Sambre à plusieurs reprises: en 1477 par Louis XI, en 1543 par François 1^{er}, et pour en finir, par Louis XIV, en la personne de Turenne en 1658.

Pierre BADY, en achetant le domaine, fait une bonne affaire. Que valent les 98 000 florins des "ruines" d'Aymeries, au regard des 500 000 gagnés aux fortifications de Maubeuge !... En 1693, s'il choisit d'élever, rive gauche de la Sambre, un beau château pour son aîné, en même temps sur la rive droite, le moine Dom BECQUET s'attache à "reconstruire" ce qui reste du Prieuré. Un travail, comme il se doit, "de bénédictin"...

En fait, l'église prieurale et le cloître ont été complètement détruits. Les moines aidés des paroissiens réparent donc l'église paroissiale et conviennent de l'utiliser conjointement. Ceci nous explique la présence des tombes des Moines et Prieurs dans le chœur.

Sous la Révolution, l'église n'aura pas à souffrir des débordements comme d'autres établissements religieux. D'une part, elle n'abrite aucune tombe de noble. L'état dans lequel les révolutionnaires ont laissé la pierre tombale de Pierre BADY dans l'église de "Quartes/Pont-sur-Sambre" est significatif... d'autre part, l'église est considérée, dans l'esprit des habitants, comme partie intégrante de l'ex-Prieuré.

Or ce dernier a été racheté comme Bien National par le censier Pierre-Joseph ÉVRARD qui s'est, pour l'occasion, (auto)promu Colonel de la Garde Nationale d'Aymeries et d'Aulnois... Il ne ferait pas bon se frotter aux quatre ÉVRARD de Renaut-Folie !... d'autant que ceux-ci ont laissé aux habitants le soin de démolir le château. L'église est donc épargnée.

On ne peut pas en dire autant de l'occupant allemand durant la Première Guerre Mondiale. La mémoire

collective a retenu qu'à la place du chœur, il y avait un énorme trou. Toutes les tombes du cimetière (qui était au pied de la face Nord) ont été cassées et les tombes éventrées... Que cherchaient les Teutons ?... une cache ?... une crypte ?... un souterrain ?... A l'intérieur, les tombes heureusement n'ont pas souffert, mais la cloche est partie et le Prieuré à moitié détruit.

Quand il fallut reconstruire, après cinq années de calvaire, de privations et d'horreurs, on ne fit pas dans le détail. Les pierres tombales extérieures ont été jetées dans les puits de ce qu'il restait du château et comme remblais pour le chemin qui mène à la ferme de la Basse-Cour. Avec de la terre et de la pelouse "cela faisait plus propre" entre l'église et le presbytère. A l'intérieur le chœur a été carrelé et l'on a posé deux stalles en bois de chêne.

Seulement voilà... la stalle de droite était plus étroite que la dalle en pierre bleue de Charles de la PORTE... "Pour faire plus propre"... on a consciencieusement coupé au burin les 28cm de pierre qui dépassaient et ainsi empêché, à jamais, de savoir avec précision qui est le deuxième (car ils sont deux) occupant de cette sépulture...



Trois tombes situées à gauche dans le chœur :

1- en bas, la première est pratiquement indéchiffrable. On peut cependant lire "aetatis 1650".

2- au centre : Pierre "bleue" carrée - 60cm x 60cm. Gravée d'une tête de mort avec un tibia - Pas de trace historique retrouvée.

Ici gît le révérend **Dom Augustin des BLEUMORTIERS**, moine d'Anchin, religieux qui a exercé ici son sacerdoce durant 29 années et qui est mort le 4 avril 1723. Qu'il repose en paix - Ainsi soit-il.

3- en haut : Pierre "bleue" carrée - 58cm x 58cm. Gravée d'une tête de mort avec un tibia - Pas de trace historique retrouvée.

Ici gît le révérend **Dom Henri Du MOULIN**, moine d'Anchin, Prieur et responsable d'Aymeries, qui est mort le 22 février 1674 - Qu'il repose en paix.

Le Christ : Bois polychrome - 18ème siècle ?... Il était situé dans l'oratoire qui est à l'extérieur, à l'angle de la route. Il est ainsi en sécurité à l'intérieur de l'église et fait partie du projet de rénovation.



Les six tombes situées à droite dans le chœur :

1- Premier plan : à gauche la pierre de Dom BECQUET (*connue aux MH*).

à droite la pierre de Alexandre FRANCOHOMME (*connue aux MH*).

2- Découverte : 3 pierres tombales en Pierre bleue + 1 (en haut / à droite) en marbre blanc.



- **Grégoire PICQUART** (gauche) : 117cm x 75cm - Pierre bleue - État moyen - frise décorative et médaillon contenant un ciboire. **Trace historique** : Acte de décès - registres d'Aulnois et Aÿmeries - 26 janvier 1703.

*Ci gît le révérend seigneur **Dom Grégoire PICQUART**, religieux du Monastère d'Anchin, qui a vécu et exercé ici jusqu'au 26 janvier de l'année 1703 - Âgé de 52 ans - religieux durant 31 ans dont 29 de sacerdoce - Gravé à sa mémoire : Révérend Dom Théodore LEFEBVRE.*

- **Charles DUQUESNE** (droite) : 114cm x 75cm - Pierre bleue - Bon état général - frise supérieure : 2 têtes d'anges "soufflant" - médaillon : 1 tête d'ange avec 2 ailes - 3 glands avec feuilles de chêne. Pas de trace historique connue.

*Ci gît le révérend seigneur **Dom Charles DUQUESNE**, moine d'Anchin, religieux, Prieur et Responsable d'Aymeries qui est décédé le (?..) juillet 1675 - Qu'il repose en paix. Ainsi soit-il*



- **Charles de la PORTE** (gauche): Pierre bleue -158cm x 56cm - Pierre "amputée" de 28cm sur toute sa longueur - Médaillon en forme de blason avec une **couronne comtale** et une colonne antique.

*Révérend **Dom Charles De La** (... PORTE ?... moine ?...) d' Anchin - a exercé son sacerdoce (au Prieuré Sainte) Marie d'Aymeries - Reposant mort digne - responsable (l'année) 1742 - (qui fut) 53 ans religieux en ce (monastère ?..) - Repose Noble (... ?...) **De La PORTE** (frère ?.. père ?..) qui décéda (...) 26... Qu'il repose en paix. - Ainsi soit-il.*

Au dessus de l'inscription un motif décoratif : une couronne comtale surmontant un blason, entouré de deux colonnes antiques. (celle de gauche a été coupée).

Le blason aux 1 et trois : une croix quadrillée avec un cercle au centre - aux 2 et 4 : sur fond quadrillé, 2 symboles d'abbaye.

Le nom, avec sa particule, ainsi que la couronne semblent confirmer l'origine noble (inscription : "nobilis") de Charles De La PORTE.

Traces historiques : Source : Tome XV - "*Mémoires SAHAA*" - 1935 - Article de G. MARY : "*Statuts et*

ordonnances pour le Prieuré d'Aymeries"- AD - Fonds Anchin.

L'alinéa final pour le 16 août 1717 porte que : « ... **CHARLES de la PORTE** – Prieur d' Aymeries ... reçoit la visite de Dom Jacques DENIS, Supérieur de l'abbaye d' Anchin en date du 8 août. Il est décidé par ce prélat, qu'au lieu de 50 florins par an, payé au Prieur d' Aymeries pour le « vestiaire », il lui sera versé à l'avenir 30 écus, soit 72 florins en deux termes chaque année, en plus d'une portion de bois de raspes (?...) et 1 chêne moyen en nature ou en valeur, pour chaque religieux d' Anchin habitant au prieuré, même lorsque le prieuré ne procéderait pas à l'abattis... »

L'Armorial du Nord de LEURIDAN (1926) donne 2 blasons correspondant à la famille (de) La PORTE.

* **1er écu** : Écartelé - aux 1 et 4 : d'argent à la croix de gueules ; aux 2 et 3 : de sable au château d'argent.

* **2ème écu** : de sable à 2 châteaux à trois tours d'argent - l'un en chef à senestre, l'autre en pointe au franc canton d'argent à la croix de gueules.

Hypothèse : Le 2ème De la PORTE serait-il un "cadet de famille comtale" mort aux camps d'Aymeries (à 26 ans ?..) et enterré avec Charles de La PORTE ?...

- **Louis JULET** (droite) : Pierre carrée - 58cm x 58cm - Marbre blanc. Inscription en français - Excellent état - ornée de gravures décoratives à chaque coin

"Ici repose le corps de **Louis JULET**, en son temps maire du lieu durant 32 ans, et receveur de la Terre et Seigneurie d' AYMERIES durant 19 ans. Décédé le 19 février 1710, âgé de 77 ans. Qu'il repose en paix. Ainsi soit-il."

Gérald COLLET, chgb244.

BELLES ACTIONS, TRAITES DE COURAGE ET DE DÉVOUEMENT *en 1845.*

La lecture des anciens Annuaires statistiques du département du Nord, édités par la Préfecture, permet de faire parfois des découvertes inattendues qui peuvent intéresser le généalogiste. Ainsi est signalé que « Les traits de courage et de dévouement ont donné lieu, pendant l'année 1845, à la délivrance de vingt médailles d'argent décernées par M. le Ministre de l'intérieur » et que « Une somme de 1,190 fr. a en outre été distribuée par M. le Préfet à soixante-dix-sept individus qui se sont signalés par de belles actions »

Pour l'arrondissement d'Avesnes des médailles ont été décernées :

- Au jeune **VASSEUR**, Louis, à **Marbaix** , pour avoir sauvé, au péril de ses jours, deux autres jeunes gens âgés de 16 ans, qui se noyaient dans une fosse de carrière profonde de 4 à 6 mètres.
- Au sieur **AMELIN**, Valéry, tanneur à **Avesnes**, pour avoir sauvé, au péril de ses jours, le nommé Jules **LAMBRET**, âgé de 12 ans, qui se noyait dans un endroit dangereux où il était allé se baigner.
- Au sieur Félix **CHARLOT**, âgé de 7 ans, demeurant à **Recquignies**, pour avoir sauvé, au péril



de sa vie, son jeune frère qui, en jouant sur la glace, était tombé dans la Sambre.

- Au sieur Auguste **CARTIGNIES**, de **Gussignies**, pour avoir sauvé, au péril de ses jours, un homme qui venait de tomber dans la Sambre, à un endroit où la rivière est très profonde.
- Au sieur Jean-Baptiste **FROMENT**, à **Sassegnies**, pour avoir sauvé, au péril de sa vie, une femme qui était tombée dans la Sambre et que le courant avait déjà entraînée à plus de 80 mètres de l'endroit où la chute avait eu lieu.
- A la nommée Philippine **CARTIGNY**, femme **WATTIER**, de **Sassegnies**, pour avoir sauvé, au péril de ses jours, un vieillard qui était tombé dans la Sambre, et qui aurait péri sans le courageux dévouement de ladite femme.
- Au sieur Jean-Baptiste **GORISSE**, tisserand à **Beaudegnies**, pour avoir sauvé, au péril de ses jours, une femme qui était tombée dans un puits assez profond.
- Au sieur **MAYEUX**, garde-champêtre à **Orsinval**, pour avoir sauvé d'une mort imminente un enfant de 4 ans tombé dans la Rhonelle, à un endroit où la rivière est profonde et le courant rapide.
- Au sieur Etienne **SOURIS**, journalier à **Roucourt**, pour le dévouement dont il a fait preuve lors de deux incendies survenus dans cette commune et dans celle de **Louvignies-Quesnoy**, en se plaçant aux endroits les plus dangereux pour arrêter les progrès du feu.
- A la nommée Aimée **DURSIN**, ainsi qu'aux sieurs Florimond **BURIER** et Joseph **DENAUT**, tous trois domiciliés à **Maubeuge**, pour s'être distingués d'une manière particulière lors de l'incendie survenu dans cette ville dans la nuit du 30 au 31 octobre, et qui a détruit une habitation située au hameau de **Douzies**.

Dominique SALLÉ, *chgb228*.

Notes de lecture : embrefs de Saint-Rémy-Chaussée.

Lors de la lecture des embrefs de St-Rémy-Chaussée, un nom de lieu revient souvent : "Hernies, dépendance de St-Rémy-Chaussée".

Les historiens qui ont écrit sur l'histoire locale définissent Hernies comme un village qui existait jadis entre St-Rémy-Chaussée et le hameau du Pot-de-Vin, bref, un lieu d'habitat perdu au milieu de nulle part et tombé dans l'oubli.

La lecture des cadastres du Consulat et du 1er Empire n'apporte pas de précisions sur l'existence de ce lieu d'habitat à l'extérieur du village de St-Rémy-Chaussée. Il en est de même par l'Atlas de Trudaine (XVIII^e siècle).

Or, Hernies est fréquemment cité dans les embrefs du début du XVIII^e de St-Rémy-Chaussée. Il a ses routes et ruelles. Il est habité par un nombre non négligeable de familles. Dans au moins l'un des actes, pour préciser une parcelle, il est noté : « pâture du clocher ». Hernies a donc eu son église.

Donc, Hernies a perdu son nom, mais il existe toujours et est situé dans le centre du village.

De nos jours, le village a deux centres :

L'un situé sur l'un des versants de la vallée de la Tarsy, près de la chaussée Brunehaut, là où sont l'église et la mairie.

L'autre situé sur le versant opposé à 1 km de là, où se trouve la place communale. Au cours du XX^e siècle, une salle des fêtes a été bâtie et les écoles se sont installées.

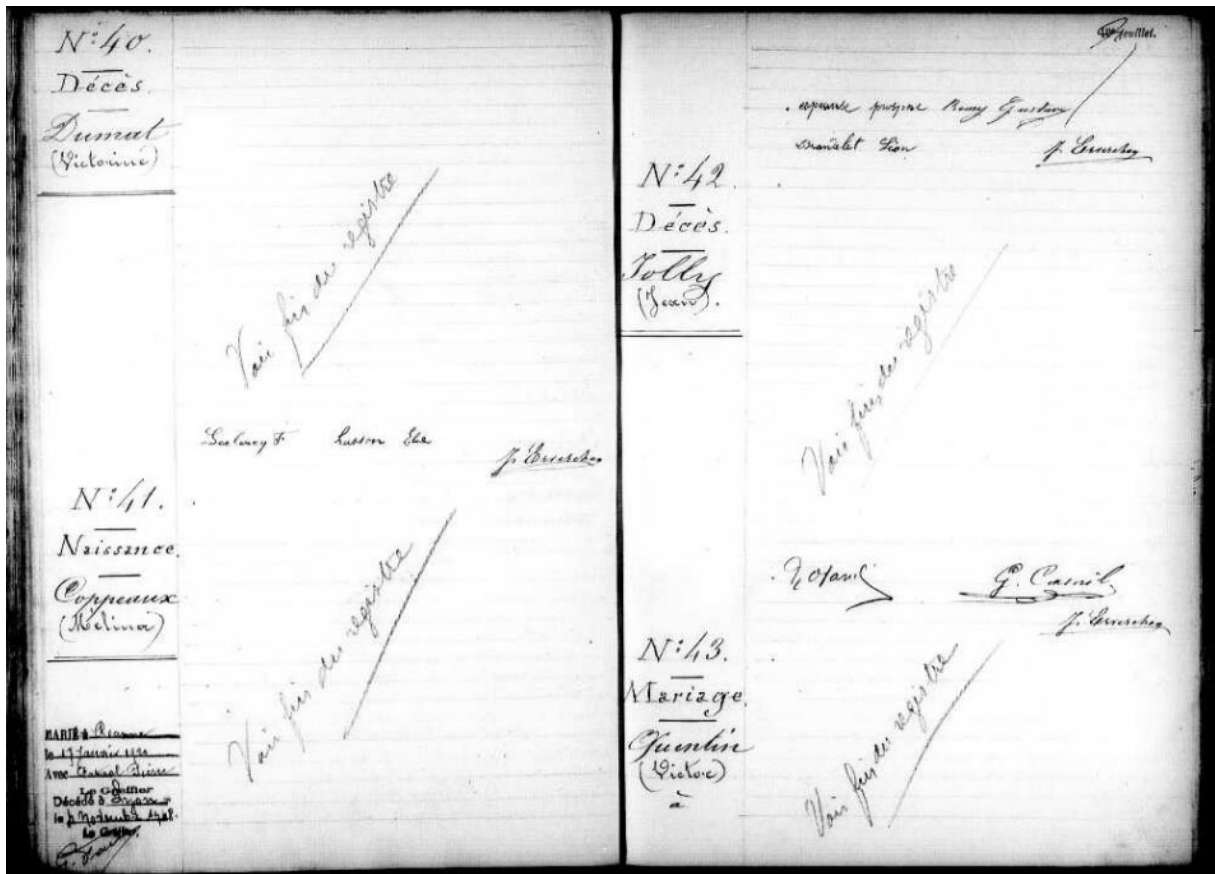
Il y a des similitudes entre les descriptions faites dans les embrefs relatives à Hernies et le quartier de la place.

Y a-t-il des problèmes d'amalgame (esprit de clocher) entre les deux communautés pour justifier la disparition du nom d'Hernies ?

Pierre LEGRAND, *chgb289*.

JUGEMENT DU TRIBUNAL D'AVESNES À L'ENCONTRE DE LA MAIRIE D'AVESNELLES.

En avril 1896 a été transcrit dans les registres d'Avesnelles un jugement à l'encontre de la mairie, plusieurs actes de l'année 1894 n'ayant été notés que dans un seul registre. En fait, si on regarde les actes en ligne pour cette année, ils ont bien été notés sur le deuxième registre mais avec uniquement les noms en marge, les signatures et un espace blanc, dans l'intention certainement de les remplir plus tard (voir un exemple ci-dessous). À la suite du jugement, ils ont été barrés et copiés intégralement à la fin du registre.



TRANSCRIPTION D'UN JUGEMENT.

République Française, au nom du peuple Français.

Le Tribunal Civil de première instance séant à Avesnes-sur-Helpe, Département du Nord, a rendu le jugement ci-après à la suite de la réquisition dont la teneur suit :

Tribunal de première instance d'Avesnes, Le Procureur de la République, près le même siège, a l'honneur de vous exposer :

Que par suite de la négligence de l'officier de l'État-Civil de la commune d'Avesnelles, de nombreux actes dressés dans le courant de l'année mil-sept-cent-quatre-vingt-quatorze, ont été inscrits sur un seul des registres et n'ont pas été transcrits sur le double, que cette omission a été constatée relativement aux actes dont l'énumération suit :

Numéro trente-huit, mariage MOITY Alcide avec DÉCAMPS Marie Blanche, Numéro trente-neuf, décès HOURRIEZ François, quarante, décès DUMAS Victorine, quarante-et-un, naissance COPPEAUX Mélina, quarante-deux, décès JOLLY Jean, quarante-trois, mariage QUENTIN Victor avec VÉRON Marie Eugénie Pacifique, quarante-quatre, mariage COPPEAUX Elie David avec ALLION Aimée, quarante-cinq, naissance MABILLE Marguerite Florine, quarante-six, naissance BONGE Paul, quarante-sept, transcription d'un jugement de divorce DELCOURT Olivier et LAURENT Céline Adolphine, quarante-huit, transcription d'acte de décès GRAB Martin, quarante-neuf, naissance GUILAIN Maurice, cinquante-un décès PRÉVOST Céline, cinquante-deux, mariage SANDRART Alphonse Reneld avec BERTAUX Marie Louise, cinquante-trois, décès MÉRIAUX Charles Louis, cinquante-quatre décès DANHIEZ Alexandre Joseph, cinquante-cinq, mariage PIÉRRART Paul Désiré avec FONTAINE Pauline, cinquante-six, mariage COULOMBEL Paul François Constant avec MÉRIAUX Berthe Magdelaine, cinquante-sept, décès BILLARD Victoire, cinquante-huit, mariage BAYARD Achille Aristide Joseph avec LECLERCQ Berthe Julienne, cent neuf, mariage WAUCHER Henri Etienne avec CLAEYS Maria, cent-dix, mariage DÉJARDIN Ernest avec LÉVÊQUE Jeanne, cent-onze, mariage LOUTRE Louis Adolphe avec BONDEAU Joséphine, cent-dix-huit, mariage COTTA François avec WAUCHER Louise Augustine, cent-dix-neuf, mariage BOURET Léonard avec FRANCO Adolphine, cent-vingt, mariage LAMBERT Emile Joseph avec SERVIENS Marie, cent-vingt-un, mariage DELHAYE Ernest Alfred avec LELONG Zulma, cent-vingt-deux, mariage PHILIPPE Alfred Joseph Ghislain avec DELAUNAY Léonie, cent-vingt-huit, mariage RIVIÈRE Marius François Joseph avec PASCAL Elise, cent-trente, mariage BOURGEOIS Alfred avec SÉROUART Marie Angèle, cent-trente-deux, mariage HUYBRECHT Léopold Joseph avec LENOIR Céline Zaïre.

Qu'il y a nécessité de prendre les mesures utiles pour faire cesser les inconvénients résultant d'un tel état de choses. Qu'il appartient au Ministère Public d'agir d'office, les mesures à prendre intéressant l'ordre public. En conséquence, le Procureur de la République soussigné, requiert qu'il plaise au tribunal, sur le rapport d'un de Messieurs les Juges, à cet effet commis, ordonner :

Premièrement, que la copie des actes omis sera insérée sur le registre incomplet, par le Greffier du Tribunal Civil, à la suite des actes déjà régulièrement inscrits, en ajoutant, s'il est nécessaire, des feuillets supplémentaires sur papier libre, cotés et paraphés préalablement par le Président du Tribunal.

Deuxièmement, que les actes ainsi transcrits auront le même caractère authentique que s'ils avaient été régulièrement inscrits.

Troisièmement, que chacun des actes insérés sera visé et certifié par le Président du Tribunal, le Procureur de la République et le Greffier, avec mention de la cause de leur insertion et du jugement qui l'aura ordonnée.

Quatrièmement, que le jugement à intervenir sera transcrit intégralement sur les registres de l'année courante pour la commune d'Avesnelles.

Cinquièmement, que les frais de timbre et d'enregistrement causés par le jugement à intervenir et la confection des registres supplémentaires, seront, de même que les droits de greffier, mis à la charge de la commune d'Avesnelles, sauf son recours contre qui de droit.

Au Parquet à Avesnes, le seize Avril mil huit cent quatre vingt seize.

Pour le Procureur de la République, signé DERANSART

Nous, Président, vu la réquisition ci-dessus, commettons Monsieur FOUART, juge pour faire rapport.

Avesnes le dix sept avril mil huit cent quatre vingt seize.

Signé H. LEGRAND-OUÏ

Monsieur FOUCART, juge, en son rapport, vu la requête ci-contre, attendu que par suite de la négligence de l'officier de l'État Civil de la commune d'Avesnelles, de nombreux actes dressés dans le courant de l'année mil huit cent quatre vingt quatorze ont été inscrits sur un seul registre et n'ont pas été transcrits sur le double, que cette omission a été constatée relativement aux actes dont l'énumération est indiquée dans la requête ci-contre, qu'il y a nécessité de prendre les mesures utiles pour faire cesser les inconvénients résultant d'un tel état de choses, qu'il appartient au Ministère Public d'agir d'office, les mesures à prendre intéressant l'ordre public. Le Tribunal ordonne :

Premièrement : que la copie des actes omis sera insérée sur le registre incomplet par le Greffier du Tribunal Civil, à la suite des actes déjà régulièrement inscrits en ajoutant, s'il est nécessaire, des feuillets supplémentaires, sur papier libre, côtés et paraphés préalablement par le Président du Tribunal.

Deuxièmement, que les actes ainsi transcrits auront le même caractère authentique que s'ils avaient été régulièrement inscrits.

Troisièmement, que chacun des actes insérés sera visé et certifié par le Président du Tribunal, le Procureur de la République et le Greffier, avec mention de la cause de leur insertion et du jugement qui l'aura ordonnée.

Quatrièmement, que le présent jugement sera transcrit intégralement sur les registres de l'année courante pour la commune d'Avesnelles.

Cinquièmement, que les frais de timbre et d'enregistrement causés par le présent jugement et la confection des registres supplémentaires, seront, de même que les droits de greffier, mis à la charge de la commune d'Avesnelles, sauf son recours contre qui de droit.

Jugé et prononcé en la chambre du Conseil de la première chambre du Tribunal Civil d'Avesnes, le dix sept avril mil huit cent quatre vingt seize.

Siégeant, Messieurs LEGRAND, Juge Président, en remplacement des magistrats titulaires plus anciens, empêchés, FOUCART et HUGUET, juges, en présence de Monsieur DERANSART, juge suppléant remplissant les fonctions de Procureur de la République, assistés de WERSINGER, Commis Greffier.

Sur la minute ont signé :

Le Juge Président, signé H.LEGRAND.

Le Commis Greffier, signé : WERSINGER.

Ensuite est écrit : visé pour timbre et enregistré à Avesnes le vingt avril mil huit cent quatre vingt seize, folio dix-sept, case sept. Gratis.

Signé PICARD.

En conséquence, le Président de La République Française : mande et ordonne à tous huissiers sur ce requis, de mettre le présent à exécution aux Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les Tribunaux de première instance, d'y tenir la main à tous Commandants et Officiers de la force publique, de prêter main forte lorsqu'ils y seront légalement requis. En foi de quoi la minute a été signée par Messieurs les Président et Commis-Greffier du Tribunal Civil de première instance d'Avesnes, Nord, le vingt-un avril mil huit cent quatre vingt seize.

Pour expédition conforme :

le Greffier, signé : CASTAIN. Visé pour timbre, gratis.

Signé : PICARD .

Certifiée exact la transcription ci-dessus, par nous, Maire Officier de l'État-Civil de la commune d'Avesnelles, le vingt huit avril mil huit cent quatre vingt seize.

Le maire J. ERVERCHON.

Michèle TESTELIN, *chgb243*.

Journée d'écolier en 1850.

Quand on a la patience de fouiller dans les «encombrants», on peut y trouver beaucoup de choses intéressantes pour nous, qui ne le semblaient pas pour les propriétaires ou leurs familles

Nous avons récupéré quelques petits carnets manuscrits de la famille NISON à Villers-Pol.

Dans l'un de ces carnets, aucune date ne figure permettant de connaître la période où André NISON recopiait des textes d'auteurs qui lui plaisaient sûrement. Parmi ses copies, j'ai retenu celle-ci qui nous permet de voir la vie de nos anciens :

Voici « Souvenirs d'un écolier de 1850 » signé André THEURIET.

« Je me levais hiver comme été, neige ou soleil à l'angélus de six heures et je me rendais à l'étude des externes où nous préparions nos leçons jusque sept heures et demie.

Je déjeunais d'un petit pain acheté chez le père d'un de mes camarades, un boulanger qui demeurait au bas de la côte du collège et qui me permettait de croquer ma flûte à la clarté de son four.

A huit heures, classe jusqu'à dix, puis étude jusque midi, heure à laquelle je courais avaler mon diner à la maison pour retourner dare-dare prendre une leçon de dessin d'une demi-heure. L'étude et la classe me ressaisissaient jusque quatre heures, puis après une trop courte récréation, nous retournions à l'étude du soir jusque sept heures un quart.

Alors seulement nous avions droit d'aller souper chez nous et de dormir à poings fermés en attendant l'angélus du lendemain.»

Nos petits écoliers, leurs parents et même certains enseignants trouvent les journées d'école trop longues. Ils devraient lire celle-ci.

Marie-Claude FAGOT, *chgb103*.

1679 - Bachant - Mariage du Seigneur de Gages.

Pierre-Charles-Bonaventure DU MONT, seigneur de Gages, de Blairon (Plairon) et de Grandsart est né à Ath le 23 mai 1642. Il est le deuxième fils de Philippe DU MONT (2ème du nom) et de Marie DE LATTRE.

Il hérite de ses parents la terre et seigneurie de Gages avec haute, moyenne et basse justice, ainsi que des fiefs amples situés à Gages et d'autres terres dispersées.

Il détient en 1671 un office de Conseiller à la Cour Souveraine de Hainaut.

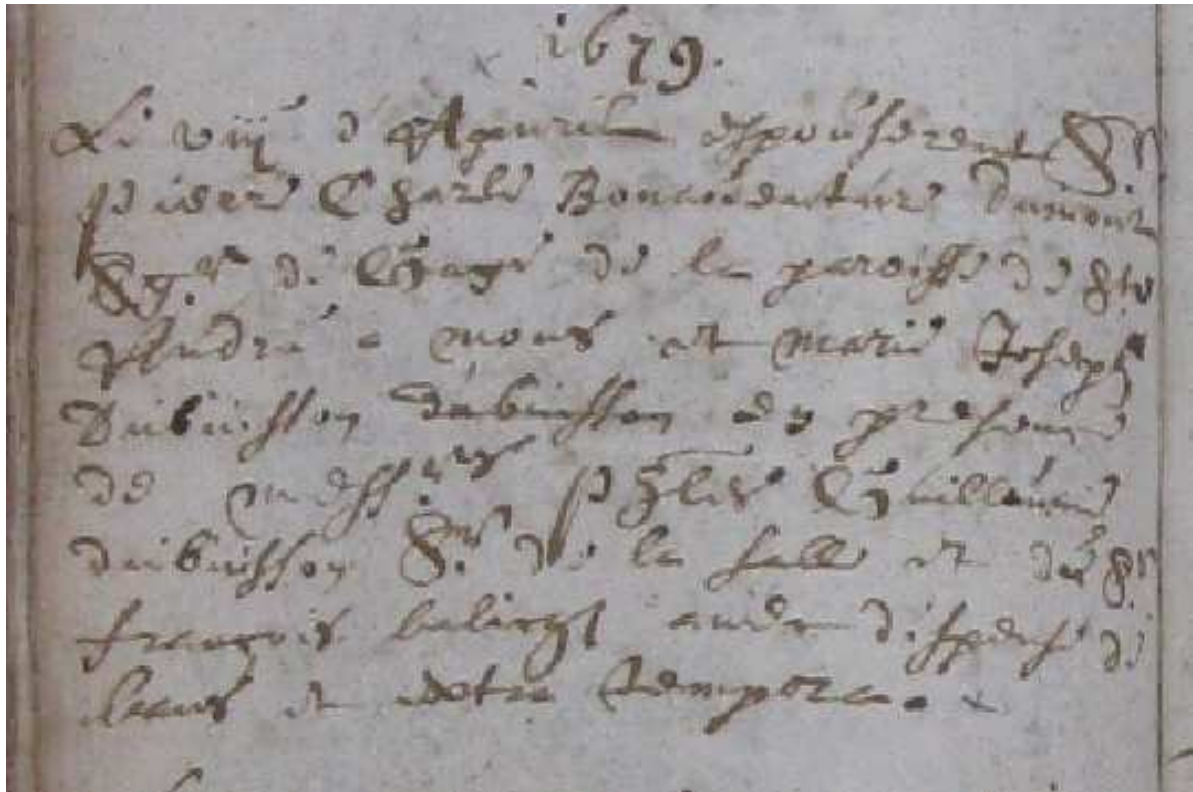
Il se marie une première fois, en 1673 avec Marie de HAUTPORT qui meurt en 1679.

De cette première union naissent deux enfants morts en bas âge : Robert-Bonaventure (1674-1676) et Marie-Anne (1677-1679).

Il épouse, en secondes noces, Marie-Josèphe DU BUISSON, née le 13 octobre 1664, dame de Hecque, de la Puissance, d'Aulnoit et de Salles, fille de Jean Godefroid, seigneur des mêmes lieux et de Barbe-Hélène DE BARA.

Le 3 avril 1679, un contrat de mariage est passé au château de la Puissance, par-devant les hommes de fief du Hainaut.

Le mariage a lieu à Bachant, le 8 avril 1679.



« Le 8 d'avril espousèrent Seigneur Pierre Charles Bonaventure Dumont Seigneur de Gages de de la paroisse de Saint André à Mons et Marie Josèphe Dubuisson Dubuisson en présence de messeigneurs Philippe Guillaume Dubuisson Seigneur de la Salle et du Sr Francois Balicqt avec dispense de bans et extra tempora... »

De cette union naissent 2 garçons et une fille, Charles-Antoine-Joseph en 1681, Jean- Bonaventure-Thierry en 1682 et Marie-Thérèse-Françoise-Josèphe en 1700.

Pierre-Charles-Bonaventure, meurt le 1^{er} septembre 1718. Son épouse, décède à Mons le 10 mai 1734.

Jean-Luc PIGOT, chgb5.

Sources :

- Annales, Volume 8 : Cercle Archéologique de Mons - 1869.
- Nobiliaire des Pays-Bas et du comté de Bourgogne : M. de Vegiano - 1868.
- Archéologie des familles de Belgique, Volume 1 : Félix-Victor Goethals - 1882.
- François Bonaventure Joseph DUMONT, Marquis de Gages : Annick VILAIN - 1981.
- Registres Paroissiaux de la ville d'Estrée-Bachant.
- Transcription de l'acte de mariage : Joël FRÉHAUT - chgb123.

Photo de classe de l'école du Sacré-Cœur à Aulnoye en 1942.



En bas, 1ère en partant de la gauche : une demoiselle LIBIER,
3ème, Marguerite DINOUARD, épouse DELVALLEE Daniel.
6ème, Monique CURE (+), sœur de l'abbé Michel CURE, épouse DELHAYE Henri (+) (le fils du Suisse de Berlaimont).

En haut, 6ème en partant de la gauche, Aïcha.

Photo fournie par Marguerite DELVALLEE à Annie LEMAIRE.

Mémoire du silence et Louise.

Le lendemain de l'AG, le téléphone sonne. C'est un adhérent d'Eure-et-Loir qui se trouve provisoirement à Eppe-Sauvage.

Cinq minutes plus tard, rendez-vous est pris à 14 h 30 au local, où je devais aller.



C'est Ronald HANON, rencontré en 2003 à Maubeuge, et adhérent de la première heure au CHGB. Il espérait être présent dimanche, mais ça n'a pas pu se faire.

Il est venu nous donner ses deux livres pour notre bibliothèque.

Ce sont certes des romans. Policiers plus précisément. Ça ne les empêchera pas d'avoir leur place.

Mémoire du silence se passe pendant la guerre 39-45, à Eppe-Sauvage. Et il est basé sur des faits historiques réels autour desquels il a brodé.

Entièrement remanié par rapport à la maquette que j'avais lue l'an dernier.

Louise est tout frais sorti de presse. Préfacé par Philippe TABARY. Il ne se passe pas dans la région, mais est par contre partiellement basé sur le vécu de l'auteur. C'est un poème de son oncle Auguste HANON qui le lui a inspiré.

Les dernières pages sont consacrées à Eppe-Sauvage.

Au fil des deux livres, on sent le généalogiste. Il y a des secrétaires de mairie, on trouve des pistes dans les registres d'état civil. Les noms des personnages sont tirés des registres, ou créés à partir des lieux (DESSIVRY, par exemple).

On sent aussi l'amoureux de son terroir. Même quand les lieux ne sont pas les mêmes, on les retrouve. La même taille des communes. L'effet Clochemerle des médisances et des non-dits.

Ces deux romans sont édités chez Elzévir : www.editions-elzevir.fr. On les trouve sur les librairies en ligne, telle qu'Amazon. Donc aussi en librairie classique.

Et à la bibliothèque du CHGB.

Pour l'anecdote, lorsque le président du cercle franco-néerlandais, Marc COCQUYT est arrivé, la conversation s'est vite généralisée entre le natif de Moustier-en-Fagne qui a passé son enfance à Eppe-Sauvage, la native d'Eppe-Sauvage qui a passé une partie de son enfance à Moustier-en-Fagne, et le représentant (en machines agricoles, me semble-t-il) dont c'était le secteur et qui connaissait tous les lieux, toutes les fermes, tous les fermiers et même ceux qui ne l'étaient pas.

Colette FRANCOIS, *chgb9*.

(NDLR : Clochemerle, roman satirique de Gabriel CHEVALLIER paru en 1934. Toute la vie du village est basée sur les médisances, les racontars, les jalousies, les non-dits, voire les « corbeaux ». Pas récent, mais vaut la peine d'être lu ou relu.)

Louvignies-Quesnoy.

1- L'Écaillon :

C'est un affluent de l'Escaut. Il prend sa source à Locquignol à l'altitude de 166 mètres, dans la forêt de Mormal, derrière le «monument du garde DELCOURT», sur la route qui va de Berlaimont à Locquignol et qui passe par la Tête-Noire et la côte du curé.

Louvignies-Quesnoy est sur les flancs de la vallée de l'Écaillon. Les habitations sont exposées au soleil, principalement sur le versant Nord.

L'Écaillon traverse le village de sud-est en nord-ouest, avec de nombreux méandres et 2 ponts, «Napoléon» sur la Nationale, et «Neuf» vers les fermes de Gay. Une passerelle enjambe le ruisseau au bout du réservoir qu'on appelle « la digue ».



Le ruisseau a été élargi vers 1955, afin de créer une réserve d'eau indispensable aux fermiers pour abreuver leurs bêtes et, en cas de besoin, pour les pompiers. Une petite tour en briques, recouverte d'ardoises, protège l'alimentation électrique de la pompe et contient les tubes qui élèvent l'eau au-dessus des tonnes. On y a mis des truites et on y organise des concours de pêche.

Une source abondante jaillit à l'altitude de 110 mètres, au plus bas du village, à 50 mètres de l'Écaillon dans lequel elle se jette. Avant 1955, tout le village s'y approvisionnait en eau potable, et y rinçait son linge au lavoir.

Le réseau d'eau potable a remplacé cette obligation. Nous avons perdu les rencontres qui s'y faisaient, autant que les jeux des écoliers sur le parcours.

Cette source est probablement à l'origine du village. Elle est protégée par une chapelle: «La Fontaine», dédiée à Saint Éloi, patron de la paroisse.



2- Les routes :

Une route orientée comme l'Écaillon va de la chaussée romaine dite Brunehaut ou nationale N° 2 à Raucourt-au-Bois, jusqu'à Ghissignies.

La route principale, large et rectiligne, anciennement Nationale 45, franchit le village entre Englefontaine et Le Quesnoy.

La course cycliste Paris-Bruxelles traversait le village avec sa caravane franco-belge : Louvignies-Quesnoy est sur cet axe et pas loin de la frontière.

Lorsque la Sabéna créa la ligne entre nos 2 capitales, les gros hélicoptères survolaient le village toutes les heures de la journée.

3- Le village - son histoire :

Louvignies-Quesnoy est un village de l'Avesnois, avec de nombreuses fermes. Les fermiers ont une double activité :

- l'élevage des vaches dans des « pâtures », pour le lait et la viande. C'est du côté Thiérache, où la terre est noire des alluvions. On y fait du beurre et du fromage « Maroilles ».

- la culture de céréales et de betteraves, quelques pommes de terre, dans la terre jaune du pays plat qui s'étend sur le Hainaut Valenciennois.

- ils en avaient une troisième: la récolte abondante et le commerce de fruits de nombreuses variétés goûteuses : pommes, poires, cerises, prunes, sur des arbres à hautes tiges. Cette activité à risque a été abandonnée au profit d'arbres basses tiges qui se fait ailleurs. Les arbres ne sont plus entretenus, la région incite à retrouver ce patrimoine.



Vers 1900, Louvignies-Quesnoy a connu une période de croissance industrielle et démographique avec une filature et un tissage de laine et coton. Celle-ci s'est arrêtée après les grèves de 1936. Les bâtiments et le nom de la «rue du tissage» subsistent. Près de l'église, un groupe de maisons en carré avec un porche qui n'existe plus, se nomme «le Transvaal» pour avoir travaillé à une commande de ce pays d'Afrique.

Louvignies-Quesnoy, dont les 960 habitants sont les Louvignois, s'étale sur 834 hectares.

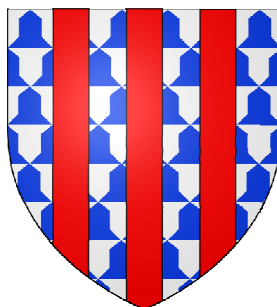
L'origine du nom vient de Lupus ou Loup, prénom d'origine germanique, et de iacus : domaine agricole: on voit bien les 2 parties du village: les loups côté forêt et pâtures, la culture côté champs.

Quesnoy a été ajouté à Louvignies pour le distinguer de Louvignies-Bavay.

Il y a d'autres Louvignies ou Louvigny en France.

Une famille «de Louvignies» n'est plus au village.

Pour blason: la commune a retenu les armoiries de Dion d'Yve, seigneur de Louvignies au XVIIe siècle dont la famille gouverne le village de 594 à 1300. Le blason est de vair à 3 pals de gueules.



Louvignies existe déjà en 1148 quand l'évêque Nicolas 1er de Chièvres (de Cambrai) cède l'alleu de No-

flus à Bauduin IV l'Édifieur.

Par des acquisitions, le comte agrandit son domaine: il exerce sa souveraineté sur 50 villages de la prévôté. Il rassembla les habitants près du château et, en 1150, les protégea par une muraille et des fossés : c'est la date de fondation du Quesnoy. Il est probable que les habitants de Louvignies profitèrent de cet avantage.

Comme les autres villages, Louvignies lui doit le service militaire, ost et chevauchée. Le Comte y a toute justice sur 3 villages.

Le territoire de Louvignies est plus vaste qu'aujourd'hui : Charles Quint en distrair 78 hectares en 1527, afin de récompenser le seigneur de Potelle.

À certaines périodes, Pont-à-Vaches est hameau de Potelle ou de Louvignies.

Plusieurs grosses exploitations agricoles appartenaient à des abbayes faisant partie de la paroisse de Salesches, bien qu'elles soient de Louvignies. Il y a peu, les fermes de grand et petit Gay, qui sont de ce côté, appartenaient encore à la famille «de France».

Ghissignies a été rattaché à la paroisse, Raucourt-au-Bois l'est toujours.

Dans son livre de 1934, sur Le Quesnoy, Jules DUVIVIER parle de la forêt charbonnière qui occupe une partie de la Belgique et le département du Nord dont la forêt de Mormal est un «débris».

La forêt était remplie de loups, et presque inhabitable. Par endroit, les arbres étaient plus rares, il y avait de vastes clairières où la terre pouvait être cultivée pour permettre à l'homme de vivre. Il y eut des défrichements.

Les Nerviens occupaient cette région quand vinrent les Romains qui firent de Bavai une capitale. Des vestiges de leur passage ont été retrouvés à Fauroeux, aujourd'hui fortifié et rattaché à Le Quesnoy. Il est possible que Louvignies existe à cette époque, grâce à sa source.

Fauroeux viendrait de «Faux ruisseau» : On explique que pour inonder autour des fortifications du Quesnoy, à l'altitude de 125 mètres environ, il fallut dévier une partie du cours de l'Écaillon. Le canal de l'Écaillon part de plus haut, avant l'étang de l'Écaillon à Pont-à-Vaches, côté forêt, sur le bord de la chaussée Brunehaut.

Au IXe siècle, probablement en 842, sous Charles le Chauve, les Normands venus des pays scandinaves, en passant par les fleuves jusqu'à Valenciennes, se répandent dans la région qu'ils ravagent. GÈO précise que les Celtes avaient commencé à migrer en France dès le VIème siècle avant Jésus Christ.

4-Les guerres mondiales, les résistants MPLF :

-Louvignies-Quesnoy est décoré de la croix de guerre 1914-1918

-2 rues du village portent le nom de résistants : FRISON Hector et ROBERT Roger

5- Le patrimoine :

- **Culturel** : La mairie et la salle des fêtes accolées sont de construction récente. Aidée par la mairie, la vie associative et culturelle à Louvignies est dynamique.

La fanfare est renommée, ses nombreux musiciens se produisent dans les fêtes régionales.

Les amis de l'école supportent les activités périscolaires.

Le club des personnes âgées est très apprécié.

L'académie de peinture est dirigée par un artiste chevronné.

Les jeunes profitent de salles de réunion.

La société de pêche et la société de chasse gèrent le poisson et le gibier.

Le marché Bio a lieu sur la place de la mairie, 2 fois par mois, le dimanche matin.

Devrait-on ajouter linguistique, avec le patois !

- **Sportif** : Le sport est resté au village avec un cours de tennis.

Louvignies a eu une bonne équipe de football, avant et après la dernière guerre : Henri CARLIER, qui a joué dans une grande équipe avait incité à son développement. M. WATTREMEZ, directeur du tissage et agriculteur prêtait le terrain, près du cimetière : il a dû être président du club. Jean RICHARD, maréchal-ferrant, est le dernier président du club. M. PORT, instituteur, créa une équipe scolaire de volley, qui fut première du département.

- **Architectural** : Les maisons de Louvignies-Quesnoy sont de briques rouges, avec des linteaux droits ou des voûtes aux clés en pierre bleue de l'Avesnois ou de la Belgique qui est proche. Elles avaient souvent un soulèvement de grès d'Artois, contre l'humidité.

Les fermes ont un porche dont le cintre est en briques et des clés de voûte en pierre.

L'église de Louvignies est exceptionnellement grande, parce que la paroisse s'étendait à Ghissignies, Raucourt-au-Bois, et même Pont-à-Vaches. Elle se trouve sur le flanc Nord de la colline creusée par l'Écaillon. Le cimetière était sur le côté de l'église.

La pente de la colline, à cet endroit, a justifié un mur d'enceinte en briques. Le gel pousse tous les murs de soutien et ils se disloquent.

Vers 1955, la commune a fait l'économie de la réfection en coupant le cimetière en biais de son épaisseur, pour réduire la hauteur du mur côté cimetière. On a taillé les tombes en travers et recouvert le tout d'une fine couche de terre engazonnée. Peu de familles questionnées ont souhaité déplacer les morts dans le nouveau cimetière, tout le reste a disparu !...

Toute personne qui recherche ses ancêtres n'admettrait aujourd'hui une pareille destruction!...

L'église Saint-Éloi d'aujourd'hui fut construite en 1885, à l'emplacement de l'ancienne. La taille de son clocher est telle qu'il est visible de loin et d'où qu'on vienne, ce n'est pourtant pas le cas du beffroi de Le Quesnoy construit sur sa motte.

Le clocher détruit pendant la première guerre mondiale fut reconstruit en 1922. Sa corniche crénelée fut remplacée par une autre qui est rectiligne.

Le "Livre du patrimoine des communes du Nord" des éditions Flohic précise que la tour massive du clocher et les côtés de l'église en grès rappellent la fonction primitive de défense de l'édifice. Les cloches sont dans la flèche dont les abat-sons donnent un aspect inhabituel.

La nef, du XVIIIème siècle (1785) comprend 5 travées flanquées de deux collatéraux. L'allée centrale est pavée de marbre et de pierre de Basècles. Le reste du sol est recouvert de parquet en bois. Les chaises noires avec la plaque des anciens propriétaires sont restées, derrière de grands bancs.

L'ornement de 1874 est de BOULANGER, sculpteur à Valenciennes. Les retables, les stalles sculptées et la tribune sont de la même époque. Le buffet d'orgue est de la maison MERKLIN, et construit en 1884 par François CHÉRUBIN, menuisier du village.

En 1880, les vitraux ont été offerts par les paroissiens. En 1918, des vitres sont cassées. Une maison de Bruges installe des vitraux colorés et lumineux.

La commune entretient avec soin l'intérieur de l'église. La couverture d'ardoise du clocher a été remplacée en 2011.



En 1714 une confrérie de Saint-Éloi nouvellement érigée est approuvée par Fénelon, archevêque de Cambrai. La fontaine Saint-Éloi, patron des forgerons, est la chapelle qui recouvre la source. La sortie est côté rue, des escaliers sont aménagés autour du jet, pour faciliter l'accès et le remplissage des récipients. La route a été récemment élargie, et la sortie de la source déplacée sur le côté, puis recouverte.

L'eau traverse la route «de la Fontaine» dans une canalisation et alimente le lavoir où l'on venait rincer son linge, à genoux sur le ciment qui borde le réservoir. On y venait avec des bacs et bassines sur une brouette, pour se raconter aussi les potins du village. Des enfants se sont noyés dans le réservoir. La municipalité a reconstruit le lavoir, souvenir du passé.

On trouve d'autres chapelles dans le village. Jusqu'aux années 60, des processions en faisaient le tour à chaque fête religieuse.

La plus importante est «la grotte», à l'écart du village, vers les fermes de Gay. Cette reproduction de la grotte de Lourdes fut érigée par la famille LEFEBVRE, qui géra Grand-Gay pendant longtemps.



Avant la mécanisation, cette ferme employait 100 chevaux, et le personnel nécessaire à les mener. La famille LEFEBVRE et d'autres aidaient généreusement les gens du village.



La chapelle qui était au milieu du croisement de la route de Pont-à-Vaches et de l'ancienne route d'Englefontaine au Quesnoy, en passant par le cimetière a été déplacée sur le côté de la voie.



La chapelle construite chez lui par mon frère, qui avait récupéré les pierres d'entourage de la porte à la décharge.

Il s'agit juste d'un exercice de construction.

Un breton, rencontré en vacances, lui a fait les vitraux, un ami a fait les huisseries intérieures en chêne, un autre l'autel en pierre et les bornes que l'on voit à l'extérieur.

Cette chapelle n'est pas consacrée.

Récemment, des bénévoles avec le concours de la mairie, ont remis en état le grand Calvaire, sur la route du cimetière. La grotte a été repeinte par une bénévole.



Le cadastre de 1836, présenté par les archives départementales sur internet, situe un moulin à vent sur le côté de la route, près de Ghissignies. Ce moulin n'est plus.

De grandes éoliennes tournent derrière les fermes de Gay.

6- Les artisans en 1950 : Ils étaient plus nombreux au recensement de 1906.

Les boulangers : DELOFFRE, DENIS,

Les bouchers : DUQUESNE, COLOS, DENIS, HUVELLE
Les fruits et Légumes : HUVELLE, GAMEZ (itinérants)
Les épiciers : CRAPET la Coop, HUIN, VEAU, CAUDRELIER
Les marchands de beurre : LEBEAU, HUIN
Les coiffeurs et barbiers : DÈGREMONT, GHAYE
Les menuisiers : BISIAUX, WALLERAND
Le charron : DENIS
Le maréchal-ferrant : RICHARD
Le marchand de charbon : LASNE-LEROY, HENRY
Le bourrelier : COLOS
Le cordonnier : DELCROIX
Le zingueur : NOULIN
Le tailleur : LARGILLIÈRE
La couturière : DENIS
Les quincaillers : BETHEGNIES, REPAIRE
L'électricien : REPAIRE
Le réparateur agricole : BETHEGNIES
Les garagistes : DECOURTELLE, ADIAS
Les vendeurs et réparateurs de vélos : TOURON, GRESSIER
Le vendeur et réparateur de vélos et motos : HUIN
L'infirmier : TOURON
N'oublions pas, venant du Quesnoy:
Le facteur: FRANCOIS
Les marchands de journaux à vélo: LEBRUN

7- Les fermiers en 1950 : Eux aussi, plus nombreux en 1906.

LEFEBVRE - LESNE et DANGRE - FAUVILLE - LEFAUX - CARLIER - BERQUET
LIÈNARD - HUVELLE - GOSSE - DENIS - DUMONT et DRECQ – WATTREMEZ WALLERAND -
BRIATTE - DREUMONT - MOREAU – LECLERCQ- LEROY-DUCARNE- CAUDRELIER- POURÈ-
HOURDIAU- PORCQ.

8- Les Cafés en 1950 :

Pourquoi en parler ici : parce qu'ils ont disparu avec la télévision et l'automobile. Ils s'étaient probablement multipliés, avec la venue de l'industrie, et le déplacement des ouvriers.

On y jouait aux cartes entre voisins. On s'y arrêtait pour se réchauffer quand il gelait, qu'on allait ou revenait à vélo du village d'avant, vers Le Quesnoy, pour y travailler ou y prendre le train. Ils étaient souvent tenus par les femmes pour un revenu complémentaire du ménage.

Il y en eut 14, dont 2 à l'écart du village: « La guillotine » et « le coupe-gorge ». Le plus agréable: chez Orélie où l'on venait de loin pour danser devant le piano mécanique. Le plus fréquenté : celui sur la place, à la sortie des répétitions de la fanfare, ou les jours de Ducasse.

SAINT-AUBERT - DUQUESNE - CRAPET - LEROY - VEAU - RICHARD « La bascule », arrêt des bus- HUIN, « La Cantine » -tabac-téléphone-épicerie-vélos et motos. BETHEGNIES, « Quincaillerie » - HENRY « charbon » - RICHARD.



Le monument du garde DELCOURT dont il est parlé au début de cet article est celui élevé par ses collègues à la mémoire de Victor DELCOURT, garde de la forêt de Mormal, Mort pour la France le 10-12-1914 au Four de Paris.

Son nom est gravé sur 4 monuments aux morts : Fresnes-sur-Escaut où il est né, Landre-cies où il s'est marié et a eu ses enfants, Berlaimont où il habitait et Locquignol, son lieu de travail, la superficie de la commune étant celle de la forêt.

Eppe-Sauvage : une cousinade en hommage à Augustine et Léon HANON .

Sur l'initiative des cousines Astrid HOLVOËT, Pascale LEROY et Jocelyne DELHOVE, les cinq branches descendantes de Léon HANON et d'Augustine PIRET, mariés en 1905, ont été conviées à une réunion de cousinage qui s'est déroulée à la salle des fêtes d'Eppe-Sauvage, village berceau du patronyme HANON depuis des siècles.

S'agissant d'une première, le succès fut au rendez-vous. Quarante-sept nièces et neveux et cousines et cousins se sont déplacés, de loin pour certains, apportant des spécialités culinaires de leur région d'adoption.

L'exposition commentée des photos, l'évocation des souvenirs, le déroulé des situations... ont plus alimenté les esprits que les victuailles les estomacs.

Il est vrai que les éloignements, remariages, mutations ou autres sont facteurs d'interruptions relationnelles. D'où ces heureuses retrouvailles à la satisfaction certaine de l'assemblée.

Ce fut quelques heures de partage au cours desquelles Ronald a retracé la généalogie HANON à partir du XVIe siècle. Un moment de recueillement fut ensuite observé en mémoire de Léon et Augustine, accompagné par l'âme du violon de Clément avec sa très belle interprétation de quelques airs adaptés à la circonstance.

Cette expérience, en élargissant le cercle familial, devrait être reconduite en 2014.

NDLR : reproduction d'un article de la Voix Du Nord.

Cette cousinade a eu lieu le samedi 11 mai, veille de notre AG. S'étant terminée non pas tard le samedi, mais tôt le dimanche matin, elle est la raison de l'absence de Ronald le 12, un nouveau rendez-vous le dimanche à midi ayant été fixé.

S'il désire apporter des détails supplémentaires dans le prochain bulletin, ceux-ci seront les bienvenus.

Droit de Mambournie à Obies en 1737.



Le mot *Mambourg* ou *Mambournie* avait, en Hainaut, différentes significations. Il exprimait en général une espèce de puissance ou l'administration d'un particulier sur la personne ou sur les biens d'une autre, (comme la puissance paternelle, la tutelle, etc.).

On donnait quelquefois un "mambourg" à une femme en la mariant, c'est à dire à la femme considérée comme un être faible, purement passif incapable de défendre ses droits et intérêts personnels contre son mari. On devait, pour se déshériter d'une main-ferme dans le chef lieu de Mons, passer par *l'adhérence* (1) d'un mambourg.

Mais ce mot "mambourg" recevait à Obies, commune de la prévôté de Bavay, une toute autre et curieuse interprétation. On lui attribuait l'office d'un bedeau non rétribué.

Qu'on en juge par ce qui suit, comme le montre cette lettre du 17 janvier 1737, adressée à l'Intendant par le subdélégué de la prévôté de Bavay :

Monseigneur,

«J'ay l'honneur de vous envoyer la requestre des mayeurs et échevins d'Obies-Baviseau, ce n'est point l'usage dans cette paroisse, mais aussy en la ville de Bavay et en toutes les paroisses en dépendant, lorsqu'il y a un habitant marié nouvellement, de servir une fois en sa vie de Manbour gratis; et en cette qualité, il

doit aller prendre les cires chez les marchands à Bavay ou ailleurs, de même que le vin pour le service divin et faire blanchir les linges; et la plupart pour s'en libérer, conviennent de payer une certaine somme au profit de l'église, ainsi qu'on fait les particuliers repris en l'état joint, différemment suivant leur faculté.

Autrefois ils étaient soumis à faire le recouvrement d'une année du bien de l'église de leur paroisse, gratis : à présent cet usage ne se pratique plus, parce qu'il est arrivé souvent que de pauvres habitants ont été hors d'état d'en rendre compte.

J'ai l'honneur

A cette lettre était joint l'état ci-après :

État des habitants d'Obies qui ne sont rachetés du droit dit Manbournie, ensemble par eux convenu avec les mayeurs et échevins pour et au profit de l'église du lieu.

« Adrien Messenger a promis de payer 10 livres, Liévin Martin, 12; Jean Lallemand, 2; Jacques Demeure, 4; Pierre Dupont, 9 livres, 6 sous; Pierre Collet, 6; Jacques Baillon, 6; Joseph Demaret, 13; Louis Martin, 12; Nicolas Paris, 12; Jean Baptiste Collet, 7 livres 2 sous.

Obies 19 Décembre 1726

Signé Pierre-Dominique LEFEBVRE »

Ce qui précède est **apostillé (2)** par l'Intendant du Hainaut à Valenciennes dans les termes suivants:

veu la présente requestre et y ayant égard, et encore pris pleine connoissance de l'usage observé dans la paroisse d'Obies sur le fait dont s'agit;

Veu état joint de la dite requestre;

Tout considéré;

Nous ordonnons aux particuliers dénommés au dit état, de satisfaire aux engagements par eux pris respectivement, pour être dispensés des fonctions de Mainbournie, faute de quoi, ils seront contraints par les voyes accoutumées.

Valenciennes, le 19 Janvier 1737.

(1) donne le domaine du bien et le pouvoir d'en prendre possession.

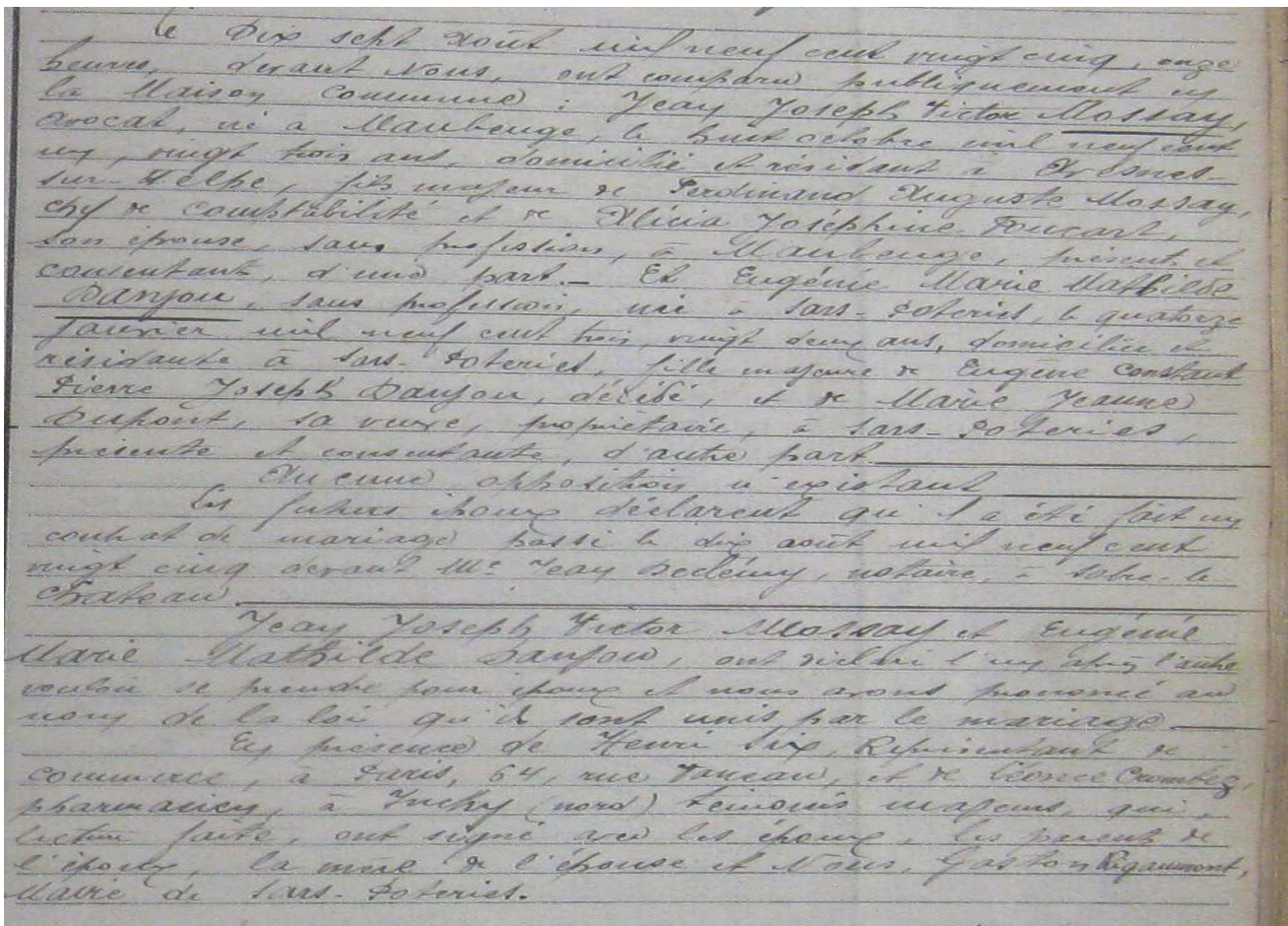
(2) annotation que l'on fait en marge d'un acte, d'un écrit.

Sources : Extraits du livre de L.DELHAYE : «Histoire de la prévôté de Bavay» - 1873.

Michel VERCHAIN, chgb168.

NOTES de LECTURE.

1- Daniel BLONDEL : Acte de mariage de Maître Jean MOSSAY . (*)



Le 17 août 1925, onze heures, ont comparu publiquement en la maison Commune : **Jean Joseph Victor MOSSAY**, avocat, né à Maubeuge le 8 octobre 1901, 23 ans, domicilié et résidant à Avesnes-sur-Helpe, fils majeur de Ferdinand Auguste MOSSAY, chef de comptabilité et de Alicia Joséphine FOUCART, son épouse, sans profession, à Maubeuge, présent et consentant, d'une part.

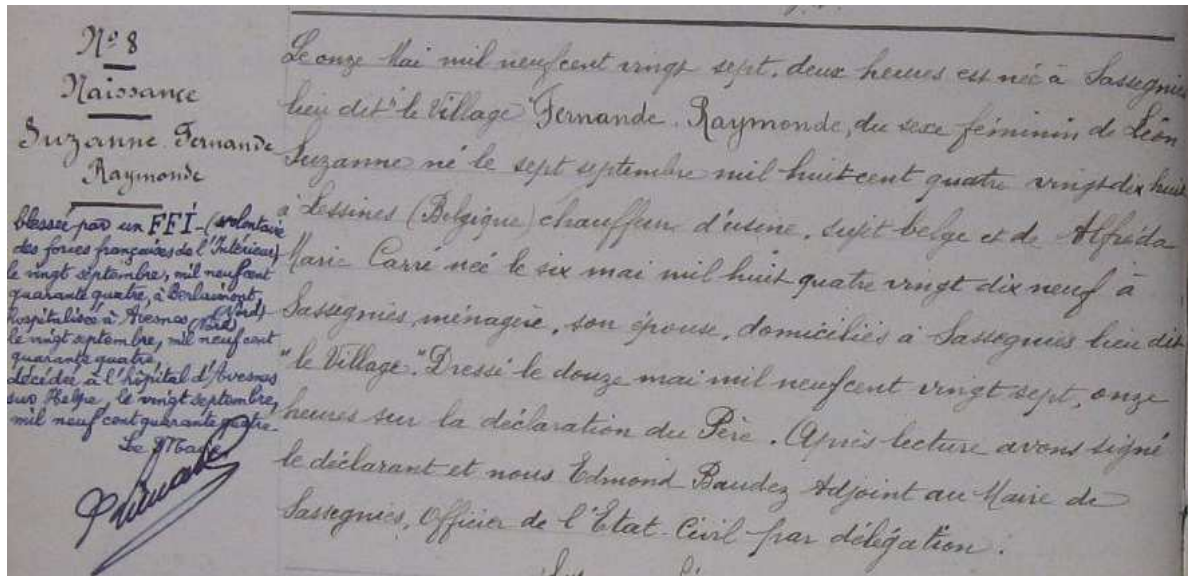
Et Eugénie Marie Mathilde DANJOU, sans profession, née à Sars-Poteries, fille majeure de Eugène Constant Pierre Joseph DANJOU, décédé, et de Marie Jeanne DUPONT, sa veuve, propriétaire à Sars-Poteries, présente et consentante d'autre part.... Aucune opposition n'existant.... Les futurs époux déclarent qu'il a été fait un contrat de mariage, passé le 10 août 1925 devant Me Jean DECLÉMY, notaire à Solre-le-Château.

Jean Joseph Victor MOSSAY et Eugénie Marie Mathilde DANJOU ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage.

En présence de Henri SIX, représentant de commerce à Paris, 64 rue Vaneau, et de Léonce CROMBEZ, pharmacien à Inchy (Nord) témoins majeurs qui, lecture faite, ont signé avec les époux, les parents de l'époux, la mère de l'épouse et nous, Gaston RIGAUMONT, maire de Sars-Poteries.

(*) *Ndlr : Maître Jean MOSSAY - Historien régional, auteur de très nombreux ouvrages, qui fut Bâtonnier au Barreau d'Avesnes, Membre de la Commission Historique du Nord et Président de la Société Archéologique et Historique de l'Arrondissement d'Avesnes.*

2- Daniel BLONDEL : Que s'est-il passé à Berlaimont le 20 septembre 1944 ?...

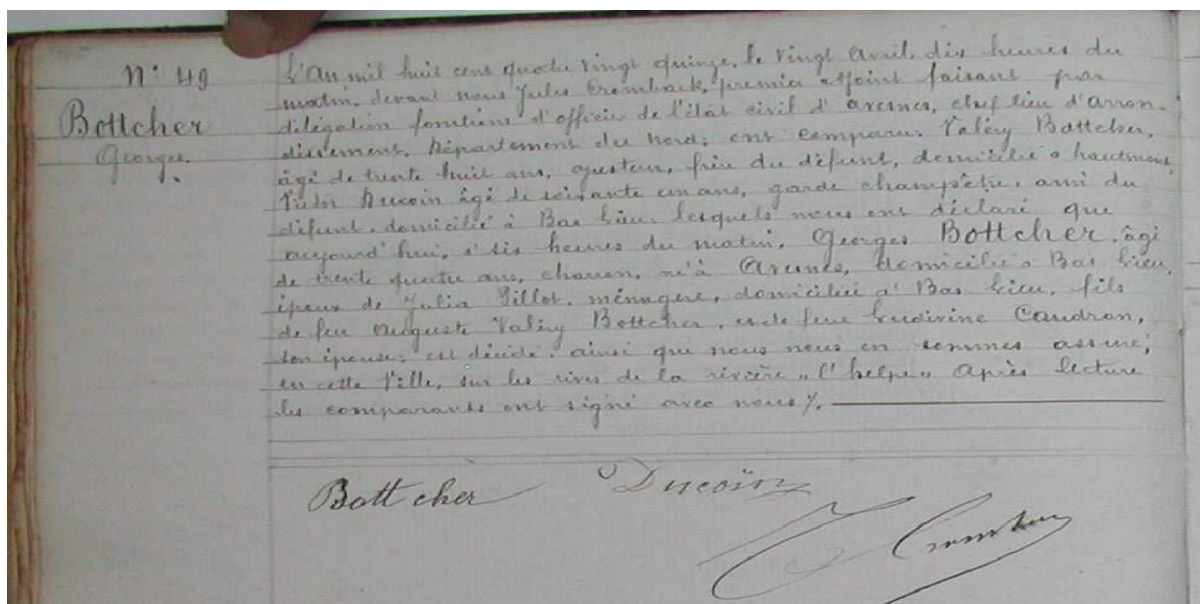


Le 11 mai 1927, à deux heures, est née à Sassegny, lieu-dit "Le Village", Fernande Raymonde SUZANNE, du sexe féminin, de Léon SUZANNE, né le 7 septembre 1898 à Lessines (Belgique), chauffeur d'usine, sujet belge, et de Alfréda Marie CARRÉ, née le 6 mai 1899, ménagère, son épouse, domiciliés à Sassegny, lieu-dit "Le Village". Dressé le 12 mai 1927, onze heures, sur la déclaration du Père. Après lecture, avons signé le déclarant et nous Edmond BAUDEZ, adjoint au Maire de Sassegny, Officier de l'État Civil par délégation.

Blessée par un FFI - (volontaire des forces françaises de l'Intérieur) le 20 septembre 1944, à Berlaimont, hospitalisée à Avesnes (Nord) le 20 sept 44, décédée à l'hôpital d'Avesnes-sur-Helpe, le 20 septembre 1944 (*).
 Signé le Maire.

(*) NdlR : soit âgée de 17 ans...

3 - Jonathan PINCHART : 1895 - Acte de décès de Georges BOTTCHE.



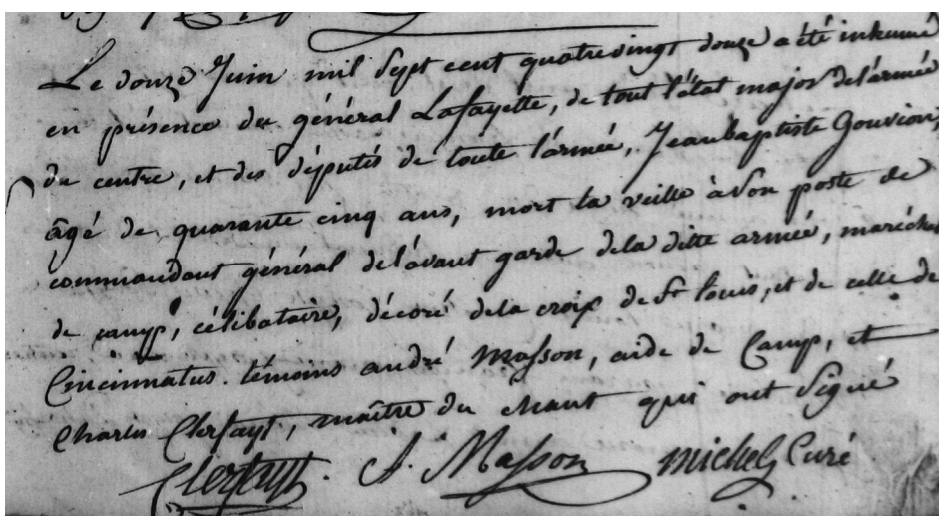
L'an mil huit cent quatre vingt quinze, le vingt Avril dix heures du matin devant nous Jules CROMBACK, premier adjoint faisant par délégation fonction d'officier de l'état civil d'Avesnes, chef lieu d'arrondissement département du Nord, ont comparu : Valéry BÖTTCHER, âgé de trente huit ans, ajusteur, frère du défunt, domicilié à Hautmont, Victor DUCOIN âgé de soixante et un ans, garde champêtre, ami du défunt, domicilié à Bas-Lieu, lesquels nous ont déclaré que aujourd'hui à six heures du matin, Georges BÖTTCHER, âgé de trente quatre ans, charron, né à Avesnes, domicilié à Bas-Lieu, époux de Julia PILLOT, ménagère, domiciliée à Bas-Lieu, fils de feu Auguste Valéry BÖTTCHER et de feu Ludivine CAUDRON, son épouse, est décédé ainsi que nous nous en sommes assuré, en cette ville, sur les rives de la rivière « l'Helpe ». Après lecture les comparants ont signé avec nous.

Extrait de « La Croix de la Sambre », du 21 Avril 1895 :

« Le nommé BOTTCHER Georges, âgé de 28 ans, charron à Bas-Lieu, Verte-Vallée, a disparu depuis le 08 Avril. Alcoolique et d'un caractère exalté, il vivait séparé de sa femme, qui avait dû quitter le domicile conjugal pour se soustraire aux mauvais traitements qu'il lui faisait subir. Lundi soir, vers 7 heures, il endossa un veston en déclarant à plusieurs personnes qu'il n'avait plus que 2 heures à vivre et qu'il allait se confesser : en effet, quelque temps après, il se rendait à l'église d'Avesnes, où son attitude étrange nécessita l'intervention d'un agent de ville. Depuis on ne l'a plus revu. Le garde-champêtre de la commune ayant appris qu'une casquette avait été trouvée par un soldat du 84ème, sur le bord de l'Helpe à Saint-Hilaire, se rendit à la caserne où il put retrouver la coiffure de BOTTCHER. Ce fait donne lieu de croire que le malheureux, sous le coup d'un accès, aura mis fin à ses jours comme il l'avait annoncé. Jusqu'à présent on n'a signalé la découverte d'aucun cadavre dans l'Helpe. »

BÖTTCHER Georges est né le 03 Avril 1861 à Avesnes, fils d'Auguste Valéry et CAUDRON Divine Marie Joseph. Il épouse le 03 Mai 1890 à Bas-Lieu PILOT Julia, née le 16 Mai 1865 à Houdain-les-Bavay, fille d'Émile Louis Joseph et BLANPAIN Palmire Athénaïse. Le couple aura 3 filles toutes nées à Bas-lieu : Jeanne (15/05/1892), Marthe Palmyre (10/01/1894) et Marcelle Lise (05/02/1895).

4- Daniel BLONDEL : 1792 - Le général LA FAYETTE à Maubeuge...



Le jour Juin mil sept cent quatre vingt deux a été inhumé en présence du général Lafayette, de tout l'état major de l'armée du centre, et des députés de toute l'armée, Jean-Baptiste Gouviou, âgé de quarante cinq ans, mort la veille à son poste de commandant général de l'avant garde de la dite armée, maréchal de camp, célibataire, décoré de la croix de St Louis, et de celle de Cincinnatus. témoins André Masson, aide de camp, et Charles Clerfayt, maître du chant qui ont signé
Clerfayt. J. Masson Michel Curé

Le 12 Juin 1792 a été inhumé en présence du Général LA FAYETTE, de tout l'État Major de l'armée du centre et des députés de toute l'armée, Jean-Baptiste GOUVION, âgé de 45 ans, mort la veille à son poste de Commandant général de l'avant-garde de la dite armée, Maréchal de Camp, célibataire, décoré de la croix de Saint-Louis, et de celle de Cincinnatus. Témoins André MASSON, aide de camp, et Charles CLERFAYT, maître du chant qui ont signé...CLERFAYT - MASSON - MICHEL Curé.

Ascendance avesnoise de Pierre MAUROY.

1. **Pierre MAUROY**, ° 5 jul 1928 à Cartignies 59.

Parents

2. **Henri MAUROY**. Il épousa **Adrienne Aline Anne BRONNE**, mariage 28 sep 1927 à Petit Fayt 59
3. **Adrienne Aline Anne BRONNE**, ° 29 aoû 1907 à Boulogne Sur Helpe 59.

Grands-parents

6. **Arthur Jules BRONNE**, ° 19 jul 1880 à Catillon Sur Sambre 59, † 23 jun 1953 à Petit Fayt 59. Il épousa **Aline Marie HÉDON**, mariage 7 oct 1906 à Petit Fayt 59.
7. **Aline Marie HÉDON**, ° 27 mar 1886 à Honnechy 59, † 2 déc 1972 à Cambrai 59.

Arrière-grands-parents

14. **Casimir HÉDON**, ° 1 oct 1849 à Leval 59, † 3 avr 1932 à Cartignies 59. Il épousa **Anna Louise Marie BARBIER**, mariage 6 aoû 1885 à Neuville Saint Rémy 59.
15. **Anna Louise Marie BARBIER**, ° 9 nov 1857 à Quiévrechain 59, † 6 déc 1939 à Petit Fayt 59.

Arrière-arrière-grands-parents

28. **Casimir Jean Baptiste Joseph HÉDON**, ° 1 jul 1817 à Leval 59, † 29 aoû 1884 à Leval 59. Il épousa **Florence Espérance DUPONT**, mariage 25 nov 1846 à Leval 59.
29. **Florence Espérance DUPONT**, ° 29 jan 1821 à Leval 59, † 18 déc 1890 à Leval 59.
30. **Aimable Joseph BARBIER**, ° 28 nov 1830 à Lez Fontaine 59. Il épousa **Thomasine Osite MAU FROID**, mariage 3 nov 1852 à Boulogne Sur Helpe 59.
31. **Thomasine Osite MAUFROID**, ° 2 jun 1827 à Boulogne Sur Helpe 59.

3èmes Arrière-grands-parents

56. **Jean Baptiste HÉDON**, ° 30 mar 1778 à Cartignies 59, † 15 fév 1840 à Leval 59. Il épousa **Marie Joseph MICHEL**, mariage 17 fév 1802 à Leval 59.
57. **Marie Joseph MICHEL**, ° 20 avr 1771 à Leval 59, † 23 oct 1853 à Leval 59.
58. **Pierre Joseph DUPONT**, ° 10 oct 1781 à Gommegnies 59. Il épousa **Espérance Joseph FRISON**, mariage 9 jan 1811 à Leval 59.

59. **Espérance Joseph FRISON**, ° 11 fév 1787 à Cartignies 59.
60. **André BARBIER**, ° 28 oct 1791 à Sivry B, † 8 sep 1843 à Clairfayts 59. Il épousa **Cécile LEMPE REUR**, mariage 15 jan 1821 à Lez Fontaine 59.
61. **Cécile LEMPEREUR**, ° 11 mar 1796 à Lez Fontaine 59.
62. **Jean Baptiste MAUFROID**, ° 1800 à Floyon 59. Il épousa **Marie Osite WIARS**, mariage 7 nov 1821 à Dompierre Sur Helpe 59.
63. **Marie Osite WIARS**, ° 1803 à Dompierre Sur Helpe 59.

4èmes Arrière-grands-parents

112. **Jean Baptiste HÉDON**, ° 17 nov 1753 à Cartignies 59. Il épousa **Jeanne Joseph VILAIN**, mariage 4 nov 1777 à Cartignies 59.
113. **Jeanne Joseph VILAIN**, ° 14 jul 1756 à Cartignies 59.
114. **Jacques Philippe MICHEL**, ° 29 mar 1720 à Leval 59. Il épousa **Marie Josèphe MERCIER**, mariage 2 jun 1757 à Saint Aubin 59.
115. **Marie Josèphe MERCIER**, ° 6 jul 1735 à Saint Aubin 59, † 31 aoû 1820 à Leval 59.
116. **Jean Baptiste DUPONT**, ° 2 sep 1750 à Gommegnies 59. Il épousa **Marie Florence Joseph ROUS SEAU**, mariage 17 jan 1775 à Gommegnies 59.
117. **Marie Florence Joseph ROUSSEAU**, ° 10 nov 1755 à Gommegnies 59.
118. **Nicolas Alexandre FRISON**, ° 6 mai 1759 à Leval 59. Il épousa **Marie Françoise BOUCHER**, mariage 4 sep 1781 à Cartignies 59.
119. **Marie Françoise BOUCHER**.
120. **Germain BARBIER**. 121. **Catherine LOGIR-ROGER**.
122. **Pierre LEMPEREUR**, ° 27 sep 1764 à Dimont 59, † 10 jul 1840 à Lez Fontaine 59. Il épousa **Marie Philippe HAVRET**, mariage 18 nov 1793 à Lez Fontaine 59.
123. **Marie Philippe HAVRET**, ° 21 aoû 1771 à Lez Fontaine 59, † 30 avr 1807 à Lez Fontaine 59.
124. **Thomas Isidore MAUFROID**, † 3 nov 1811 à Floyon 59.
125. **Marie Célestine HULIN**.
126. **Constant Joseph WIARS**. 127. **Marie Constance Désirée VITRANT**.

5èmes Arrière-grands-parents

224. **Jean Joseph HÉDON**, ° 10 oct 1719 à Momignies B, † 7 déc 1782 à Cartignies 59. Il épousa **Marie Célestine REVELART**, mariage 16 nov 1751 à Wallers Trélon 59.
225. **Marie Célestine REVELART**, ° 21 déc 1724 à Wallers Trélon 59, † 22 mar 1795 à Cartignies 59.
226. **Jacques VILAIN**, ° 1717. Il épousa **Marie Joseph SCOTÉZ**, mariage 26 nov 1739 à Cartignies 59.
227. **Marie Joseph SCOTÉZ**.
228. **Jean MICHEL**, ° 1671 à Leval 59, † 10 jun 1728 à Leval 59. Il épousa **Marie Catherine BOTTEAU**, mariage 10 fév 1707 à Aulnoye 59.
229. **Marie Catherine BOTTEAU**, ° 1680, † 17 nov 1748 à Leval 59.
230. **Charles Ignace MERCIER**, ° 11 oct 1706 à Semousies 59, † 10 fév 1794 à Semousies 59. Il épousa **Jeanne HANSE**, mariage 16 oct 1731 à Dourlers 59.
231. **Jeanne HANSE**, ° 29 sep 1703 à Gosselies B, † 31 mar 1776 à Saint Aubin 59.
232. **Louis DUPONT**. 233. **Marie Françoise MEURANT**.
234. **Jean Hubert ROUSSEAU**, ° 1723, † 15 avr 1759 à Marly 59. Il épousa **Marie Catherine PRÉVOST**, mariage 19 nov 1748 à Gommegnies 59.
235. **Marie Catherine PRÉVOST**, ° 1723.
236. **Jean Baptiste FRISON**, ° 16 mai 1730 à Monceau Saint Waast 59. Il épousa **Marie Michelle LEROY**, mariage 28 jun 1757 à Leval 59.
237. **Marie Michelle LEROY**, ° 17 mar 1719 à Damousies 59.
238. **Jean Charles BOUCHER**, ° 1720, † 17 fév 1798 à Marbaix 59. Il épousa **Anne Marie CANIOT**, mariage 17 sep 1752 à Marbaix 59.
239. **Anne Marie CANIOT**, ° 1722 à Boussières Sur Sambre 59, † 9 sep 1797 à Marbaix 59.
244. **Eloy LEMPEREUR**, † 28 déc 1801 à Lez Fontaine 59. Il épousa **Marie Constance SOLAS**, mariage 3 fév 1761 à Dimont 59.
245. **Marie Constance SOLAS**, ° à Dimont 59, † 3 jan 1802 à Lez Fontaine 59.
246. **Jacques Philippe HAVRET**, ° 9 sep 1732 à Lez Fontaine 59, † 5 mar 1825 à Lez Fontaine 59. Il épousa **Marie Joseph HERBECQ**, mariage 4 jun 1764 à Lez Fontaine 59.
247. **Marie Joseph HERBECQ**, ° 1735 à Dimechaux 59, † 22 jan 1775 à Lez Fontaine 59.

479. **Hélène FAUVEAU**, ° 31 jan 1690 à Boussières Sur Sambre 59, † 16 mar 1773 à Marbaix 59.
488. **Jacques LEMPEREUR**, † 29 oct 1746 à Lez Fontaine 59.
489. **Anne SIROT**, † 1 août 1766 à Lez Fontaine 59.
490. **Pierre SOLAS**.
491. **Marie Jacqueline LEMPEREUR**, † 3 sep 1776 à Lez Fontaine 59.
492. **Jacques Philippe HAVRET**.
493. **Anne Joseph Marie LETOREZ**.
494. **Hubert HERBECQ**, ° à Dimechaux 59, † 15 nov 1776 à Lez Fontaine 59. Il épousa **Anne Marie LOUIS**, mariage 26 nov 1733 à Lez Fontaine 59.
495. **Anne Marie LOUIS**, ° à Ramousies 59, † 20 déc 1746 à Lez Fontaine 59.

7èmes Arrière-grands-parents

896. **Jean HÉDON**. 897. **Marguerite DESAUBIAUX**.
920. **Simon MERCIER**, ° 1623, † 3 nov 1699 à Saint Rémy Chaussée 59. Il
921. **Colette LEMERCIER**, ° 1629, † 16 jul 1709 à Saint Rémy Chaussée 59.
922. **Jean RAVAUX**, ° 1 nov 1631 à Cartignies 59, † 3 mai 1691 à Saint Aubin 59.
923. **Jeanne MARIT**, ° 1631, † 30 avr 1710 à Saint Aubin 59.
942. **Jacques GUIOT**.
944. **Pierre FRISON**, ° 24 mar 1669 à Leval 59, † 6 oct 1743 à Leval 59. Il épousa **Anne Marie BLAN CHART**, mariage 20 jan 1694 à Noyelles Sur Sambre 59.
945. **Anne Marie BLANCHART**, ° 24 fév 1669 à Noyelles Sur Sambre 59, † 6 mar 1703 à Leval 59.
946. **Toussaint THOMAS**, ° 1663 à Saint Aubin 59. Il épousa **Marie DRUÉ**, mariage 1685 à Limont Fontaine 59.
947. **Marie DRUÉ**, ° à Limont Fontaine 59.
956. **Nicolas CANIOT**.
958. **Michel FAUVEAU**. Il épousa **Françoise DELFOSSE**, mariage 19 mai 1676 à Marbaix 59.

959. **Françoise DELFOSSE.**

988. **Liévin HERBECQ.**

989. **Anne GRAVET.**

990. **Gilles LOUIS.**

991. **Jeanne Marie LEMPEREUR.**

8èmes Arrière-grands-parents

1844. **Antoine RAVAUX**, ° 1600. Il épousa **Anne DEMENIN**, mariage 1629.

1845. **Anne DEMENIN**, † 6 avr 1680 à Dompierre Sur Helpe 59.

1846. **Hubert MARIT.**

1847. **Anne MICHAUX.**

1888. **Pierre FRISON**, † à Leval 59. Il épousa **Marie QUÉNÉE**, mariage 21 sep 1664 à Leval 59.

1889. **Marie QUÉNÉE.**

1890. **Jean BLANCHART**, † 13 fév 1704 à Noyelles Sur Sambre 59.

1891. **Jeanne LARGILLIÈRE**, ° 2 déc 1638 à Maroilles 59, † 1 déc 1706 à Noyelles Sur Sambre 59.

1892. **Pierre THOMAS.**

1893. **Barbe DRUART (DRUET).**

1894. **Antoine DRUÉ.**

1895. **Catherine PRÉSEAU.**

1912. **Nicolas CANIOT.**

1919. **Barbe CANIOT.**

9èmes Arrière-grands-parents

3688. **Betremel RAVAUX**, ° 1565 à Cartignies 59.

3689. **Jeanne SCLAVONS.**

3690. **Jean DEMENIN.**

3691. **Michelle BALLIGAND.**

3692. **Jean MARY.**

3693. **Marguerite DE HENNEBIZE.**

3782. **Robert LARGILLIÈRE.**

3783. **Jeanne EVRARD.**

10èmes Arrière-grands-parents

7378. **Mathieu SCLAVONS**, ° 1530.

7379. **Colle PARDON.**

Soldats étrangers et français décédés au lazaret allemand d'Hautmont (suite).

19-6-1918	BAILLY Léon	28-7-1897	Drevant 18
19-6-1918	SCOTT Harry	28-5-1899	Donington (Angleterre)
20-6-1918	BURCHELL Sidney	20-1-1899	Lodsworth (Angleterre)
23-6-1918	BARNAJEW Jamolai	8-1883	Wetschkanow (Russie)
24-6-1918	BEAUJOIN Roger	5-4-1891	Blois 41
25-6-1918	COURTIAL Henri	23-4-1895	Souillaguet 46
25-6-1918	WILDMAN Charles	21-2-1893	Bletsoe (Angleterre)
26-6-1918	HATCH Aldgernon	23-10-1887	Giwal (Angleterre)
26-6-1918	ROBERT Germain	20-5-1879	Chef Boutonne 79
27-6-1918	VALENTINE John	6-1-1899	Bridgewater (Angleterre)
28-6-1918	MEIGNEN Paul	29-4-1897	Saint Nazaire 44
28-6-1918	HALL William	22-1-1899	Plaiston (Angleterre)
29-6-1918	ALCOCK Charles	22-1-1898	Lernington (Angleterre)
1-7-1918	BELLINI Francesco	12-2-1884	Pino del Monte (Italie)
30-6-1918	SCHERRIFF Georges	1-4-1890	Hammersmith (Angleterre)
1-7-1918	KNIGHT William	2-9-1897	Camberwel (Angleterre)
30-6-1918	MUKINSON Alfred	17-9-1894	Orkneg (Irlande)
3-7-1918	BORROWS Thomas	29-10-1895	Manchester (Angleterre)
4-7-1918	KEEVES Georges	30-6-1884	Anslope (Angleterre)
4-7-1918	BATES George Frederick	16-11-1898	Horsham (Angleterre)
4-7-1918	RADUTZ Jon	1-12-1885	Orikeshti (Roumanie)
4-7-1918	BEVON Percy Arthur	27-6-1879	Bilston (Angleterre)
5-7-1918	GRIMWOOD Samuel	1-4-1897	Angleterre
7-7-1918	PANTELEJEW Osip	1-11-1893	Trostzkojé (Russie)

8-7-1918	STRONG George	18-5-1891	Fermanagh (Irlande)
9-7-1918	VALETTE Joseph	26-12-1881	Mascarville 31
3-7-1918	DICKSON John	18-6-1887	Newtonards (Angleterre)
12-7-1918	SULLIVAN Samuel	9-10-1896	Belfast (Irlande)
10-7-1918	STOCKER Georges	8-3-1883	Londres (Angleterre)
12-7-1918	NIEL Horace	21-12-1890	Sheperylon (Angleterre)
13-7-1918	DESJACQUES Gustave Louis	11-11-1893	Tilly 36
15-7-1918	POUPART Emile	20-12-1893	Saint Plaisir 03
18-7-1918	NIKULIN Andrej	30-11-1886	Kulieschicha (Russie)
17-7-1918	BROOME Ernest Arthur	30-5-1897	Milverston (Angleterre)
21-7-1918	MICHEL Louis	21-4-1896	Vritz 49
22-7-1918	NICHOLL John	10-3-1896	Colness (Irlande)
24-7-1918	NAYLOR Eduard	25-1-1882	Preston (Angleterre)
25-7-1918	CLARK Joseph	11-5-1887	Leeds (Angleterre)

Deux d'entre eux ne sont pas décédés au lazaret.

Sidney BURCHELL est décédé à l'usine des produits chimiques, Samuel SULLIVAN au magasin d'Etape, rue des bassins.

(a suivre...)

Colette FRANCOIS, chgb9.

Notre bibliothèque s'étoffe.

Titre	Auteurs	COTE
Eppe Sauvage, actes d'échevinage 1374-1734	CLOEZ Georges	RELEVÉ
Maroilles, traités de mariages 1693-1762	CLOEZ Georges	RELEVÉ
Maroilles, successions 1693-1762	CLOEZ Georges	RELEVÉ
Solre le Château 1688-1907, décès de A à D	LHEUREUX Jacques	RELEVÉ
Solre le Château 1688-1907, décès de E à L	LHEUREUX Jacques	RELEVÉ

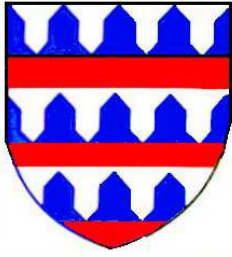
Titre	Auteurs	COTE
Solre le Château 1688-1907, décès de M à Z	LHEUREUX Jacques	RELEVÉ
Solre le Château 1688-1907, mariages de A à H	LHEUREUX Jacques	RELEVÉ
Solre le Château 1688-1907, mariages de J à Z	LHEUREUX Jacques	RELEVÉ
Solre Saint Géry		BIBLIO
Renlies		BIBLIO
Leugnies		BIBLIO
Leval Chaudeville		BIBLIO
Thirimont		BIBLIO
Strée		BIBLIO
Beaumont		BIBLIO
Barbançon		BIBLIO
La grande Thiérache, l'autre pays du flacon		BIBLIO
Histoire de la Poste et des télécommunications dans le Nord, Pas de Calais	Cercle Amical des PTT	BIBLIO
Moulins de France	FFAM	REVUE
Mémoire du silence	HANON Ronald	BIBLIO
Louise	HANON Ronald	BIBLIO
Les chemins de l'espoir ou combats de Léo Lagrange	CHAPPAT Jean-Louis	BIBLIO
Histoire de Maubeuge	SIVERY Gérard	BIBLIO
Histoire religieuse de Maubeuge	BABEUR C-J-P	BIBLIO
Hautmont, les rues de son histoire tome 1	NIGEON Robert	BIBLIO
Hautmont, les rues de son histoire tome 2	NIGEON Robert	BIBLIO
Hautmont, les rues de son histoire tome 3	NIGEON Robert	BIBLIO
Les Hautmontois et leurs voisins de la Révolution à la déroute napoléonienne	NIGEON Robert	BIBLIO
Pantalons rouges et misère noire	DURONSOY Avit	BIBLIO
Fresnes sur Escaut	DERVAUX Anne-Marie	BIBLIO
Fourmies, Sains du Nord	LOMPRET Claude	BIBLIO

Titre	Auteurs	COTE
Fourmies, Glageon et Féron	LOMPRET Claude	BIBLIO
Sixties en Sambre-Avesnois, le temps des guitares	COLLET Gérald	BIBLIO
Ferrière la Petite 1907-1938		CD
Ferrière la Grande 1907-1912		CD
Ferrière la Grande 1913-1922 N&D		CD
Ferrière la Grande 1913-1932 M		CD
Ferrière la Grande 1923-1932 N&D		CD
Ferrière la Grande 1933-1939		CD
Damousies 1876-1938		CD

Nouveau relevé en cours.

Prisches : Robert RAMELOT



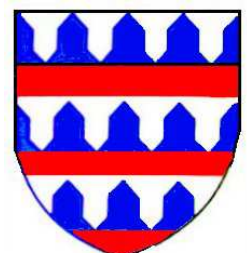


Conseil d'administration du CHGB

Président d'honneur :	Christian DECAVEL
Présidente :	Colette RABIN-FRANCOIS
Vice président :	Jean-Luc PIGOT
Trésorier :	Marcel BIERENT
Secrétaire:	Marie-Claude-FAGOT Sonia LELEUX
Membres :	Alain BALLIGAND † Gérald COLLET Alain FREMY Alain GUEREZ Pierre LEGRAND Thérèse LOCOCHE † Thérèse TROUILLET Nicolas VYDT

Responsables de Commissions

Archives Départementales :	Alain GUEREZ
Bibliothèque :	Colette RABIN-FRANCOIS
Relation Presse :	Corine HANICOTTE Colette RABIN-FRANCOIS
Permanence :	Pierre LEGRAND Colette RABIN-FRANCOIS
Matériel :	Colette RABIN-FRANCOIS
Verriers d'Europe :	Benoît PAINCHART
Bulletin de liaison :	Gérald COLLET Jean-Luc PIGOT
Internet :	Alain FREMY Jean-Luc PIGOT
Parution :	Colette RABIN-FRANCOIS





C.H.G.B



<http://www.chgb.org>